



ETABLISSEMENT PUBLIC DU MUSEE DU LOUVRE (EPML)

Direction de l'Architecture, de la Maintenance et des Jardins (DAMJ)

Sous-direction juridique du pilotage administratif

Service financier et juridique

75058 Paris Cedex 01

**MARCHE DE PRESTATIONS INTELLECTUELLES DE TYPE ETUDES PREALABLES POUR UN PLAN
PLURI-ANNUEL DE TRAVAUX RELATIF AUX JARDINS DU CARROUSEL ET DES TUILERIES DU
DOMAINE NATIONAL DU LOUVRE ET DES TUILERIES**

2025-021M

**CAHIER DES CLAUSES TECHNIQUES PARTICULIERES
(CCTP)**



SOMMAIRE

GLOSSAIRE DES ABREVIATIONS	4
1. PRESENTATION, ENJEUX ET OBJECTIFS	5
PREAMBULE	5
1.1. OBJET	5
1.1.1. CONTEXTE DE L'ETUDE	5
1.1.2. ATTENDUS DE L'ETUDE	5
1.1.3. PERIMETRE DE L'ETUDE	6
1.1.4. PROBLEMATIQUES DE L'ETUDE	6
1.2. CONTEXTE ET ENJEUX	8
1.2.1. PRESENTATION GENERALE DU DOMAINE NATIONAL DU LOUVRE ET DES TUILERIES	8
1) Historique du jardin des Tuileries	8
2) Historique du jardin du Carrousel	9
3) Classements et labels	10
1.2.2. CONSTAT	11
1) Une première phase de renouveau pour les Tuileries	11
2) Des espaces morcelés et aux usages très divers	11
3) Un ancien schéma directeur sans lien avec les problématiques urbaines et limité aux Tuileries	12
4) Une vision historique sur l'ensemble du domaine encore lacunaire	12
5) Des jardins en situation de fragilité face au changement climatique	12
6) Des jardins avec des occupants et riverains importants	13
7) Une activité événementielle très présente	13
8) Des usages et des mésusages	14
9) Une biodiversité présente mais discrète	14
10) Une statuaire pluriséculaire en quête de protection et de cohérence	14
11) Un mobilier hétérogène, vieillissant et ne répondant qu'en partie aux attentes du public	15
1.2.3. ENJEUX ET OBJECTIFS	16
1) Développer une vision à l'échelle du domaine	16
2) Réfléchir sur le domaine et à l'échelle de la ville	16
3) Renforcer le taux de couverture végétale des jardins	16
4) Améliorer la gestion écologique des jardins	17
5) Développer une vision qui associe patrimoine et création contemporaine	18
6) Réviser l'offre commerciale	18
7) Améliorer les services au public	18
8) Concilier l'activité événementielle et les usages pérennes du jardin	18
9) Renforcer la médiation	18
1.4. BESOINS DE L'EPML	19
1.4.1. SCHEMA DES PRINCIPAUX BESOINS DE TRANSFORMATION (Voir Annexe VI)	19
1.4.3 BESOINS PROGRAMMATIQUES	21
1.5. LES COMPOSANTES	22
1.5.1 LE PATRIMOINE VEGETAL (à la charge de l'ESPJH)	22
1.5.2 LES SOLS, LES ALLEES ET REVETEMENTS SOUS TOUTES LEURS FORMES (à la charge de l'ESPJH)	23
1.5.3 LES OUVRAGES HYDRAULIQUES (BASSINS, FONTAINES, JETS), LES ALIMENTATIONS ET LES EVACUATIONS (à la charge de l'ACMH et de l'ESPJH)	23
1.5.4 LES SCULPTURES (à la charge de l'ACMH)	26
1.5.5 LES MURS, LES CLOTURES (HORS CEUX DU PALAIS PROPREMENT DIT), LES GRILLES, PORTES ET PORTILLONS D'ACCES (à la charge de l'ACMH)	26
1.5.6 LES ESCALIERS (à la charge de l'ACMH)	26
1.5.7 LES TERRASSES (à la charge de l'ACMH et de l'ESPJH)	26

**ETABLISSEMENT PUBLIC DU MUSEE DU LOUVRE
SCHEMA DIRECTEUR DE REVEGETALISATION ET DE RENOVATION DES JARDINS DU
CARROUSEL ET DES TUILERIES**

1.5.8 LES ESPACES DEVOLUS AUX BASES-VIES DU SERVICE DES JARDINS, DE LA DAPS ET DES ENTREPRISES EXTERIEURES (à la charge de l'ACMH et de l'ESPJH).....	27
1.5.9 LES VOIES DE CIRCULATION TRAVERSANT LE DOMAINE ET LES AMENAGEMENTS CORRESPONDANTS (à la charge de l'ESPJH).....	27
1.5.10 L'ECLAIRAGE (à la charge de l'ESPJH)	28
1.5.11 LES RESEAUX ELECTRIQUES (à la charge de l'ESPJH).....	28
1.5.12 LES EQUIPEMENTS CONNEXES POUR L'AMELIORATION DE L'ACCUEIL DES VISITEURS (à la charge de l'ESPJH).....	28
1.5.13 LES AMENAGEMENTS SUR DALLE ET LEUR ETANCHEITE (à la charge de l'ESPJH)	29
2. COMPOSITION DE L'EQUIPE DE MAITRISE D'ŒUVRE, REPARTITION DES TACHES ET INTERACTIONS AVEC LES REPRESENTANTS DU MAITRE D'OUVRAGE.....	30
2.1 COMPOSITION POUR LES ETUDES DU SCHEMA DIRECTEUR.....	30
2.2 ETUDES SPECIFIQUES	31
2.3 INTERACTIONS AVEC LES REPRESENTANTS DU MAITRE D'OUVRAGE	32
2.4. FREQUENCE DES REUNIONS.....	33
3. DECOMPOSITION ET PHASAGE DU SCHEMA DIRECTEUR.....	34
3.1 PHASE I : PHASE PRELIMINAIRE.....	34
3.2 PHASE II : PHASE DE DIAGNOSTIC, D'ANALYSE ET DE DETERMINATION DE TRAVAUX URGENTS.....	35
3.3. PHASE III : PHASE DE DEFINITION D'UN PROGRAMME PLURIANNUEL DE TRAVAUX.....	36
4. LE PERIMETRE GEOGRAPHIQUE DU SCHEMA DIRECTEUR.....	39
5. LES DOMAINES D'ETUDES	40
6. ORGANISATION DES ETUDES ET REMISE DES DOCUMENTS.....	41
7. LIVRABLES.....	42
8. ANNEXES AU PRESENT CAHIER DES CHARGES	43

GLOSSAIRE DES ABREVIATIONS

ABF : Architecte des bâtiments de France

ACMH : Architecte en chef des Monuments historiques

CRMH : Conservatrice régionale des Monuments historiques

C2RMF : Centre de recherche et de restauration des musées de France

DAMJ : Direction de l'architecture, de la maintenance et des jardins

DAPS : Direction de l'accueil du public et de la surveillance

DAS : Direction de l'auditorium et des spectacles

DMDP : Direction de la médiation et du développement des publics

DRAC : Direction régionale des affaires culturelles

DREC : Direction des relations extérieures et de la communication

EPML : Etablissement public du musée du Louvre

ESPJH : Equipe spécialisée en parcs et jardins historiques, missionnée sur appel d'offre public

ETP : Equivalent temps plein

MAD : Musée des Arts décoratifs

MOE : Maitrise d'œuvre

MOA : Maitrise d'ouvrage

SDJ : Sous-direction des jardins

SJ : Service des jardins

1. PRESENTATION, ENJEUX ET OBJECTIFS

PREAMBULE

Le présent cahier des charges est destiné à l'équipe susceptible de travailler à **l'élaboration du schéma directeur relatif aux jardins du Carrousel et des Tuileries du domaine national du Louvre et des Tuileries**. Il a pour but, en complément des pièces administratives et techniques du dossier de consultation, de donner tous les renseignements et informations utiles aux soumissionnaires en vue d'établir leurs propositions techniques et financières au regard des besoins et des attentes exprimées par l'Etablissement public du musée du Louvre et des Tuileries (EPML). La sous-direction des jardins (SDJ) à la direction de l'architecture et de la maintenance et des jardins (DAMJ) pilote l'étude en tant que maître d'ouvrage pour l'Etablissement public du musée du Louvre.

Ainsi, seront abordés successivement :

- L'objet de l'étude,
- Le contexte et les enjeux,
- Les objectifs de l'études,
- La constitution de l'équipe de maîtrise d'œuvre, la répartition des tâches et les interactions avec les représentants du maître d'ouvrage,
- Les champs d'étude et leurs contenus,
- La décomposition et le phasage du schéma directeur ainsi que son organisation interne.

1.1. OBJET

1.1.1. CONTEXTE DE L'ETUDE

L'établissement public du musée du Louvre souhaite lancer, au cours des dix prochaines années, un ambitieux programme de restauration, de rénovation et de mise en valeur, étendu à l'ensemble de son patrimoine bâti et paysager. Ce programme s'inscrit dans une politique de rénovation plus large à l'échelle de l'ensemble du domaine et dans un plan d'écologie patrimoniale. Depuis plusieurs années, le Louvre entreprend des travaux dans le jardin des Tuileries dans le cadre d'un schéma directeur de revégétalisation et d'accessibilité élaboré en 2013 et 2017 par Dominique Larpin, alors architecte en chef des Monuments historiques pour le jardin des Tuileries. L'étude relative à ce cahier des charges devra s'inscrire dans le prolongement des études précédentes.

A la suite du départ à la retraite de l'ACMH du palais du Louvre et du jardin du Carrousel fin 2024, Michel Goutal, le périmètre d'action de l'architecte en chef des Monuments historiques du jardin des Tuileries Denis Dodeman est étendu au jardin du Carrousel. De ce fait, l'étude englobera le jardin des Tuileries, le jardin du Carrousel et la place du Carrousel.

1.1.2. ATTENDUS DE L'ETUDE

Les études du schéma directeur traceront les grandes lignes des travaux d'investissement lourds devant être conduits dans les prochaines années. Elles tiendront nécessairement compte à la fois des évolutions historiques successives qui ont modifié et modelé les jardins, des moyens financiers dont bénéficiera l'établissement, et des moyens humains affectés à l'entretien sans lesquels la pérennité des projets est vouée à l'échec. Elles devront s'inscrire aussi dans la stratégie des différents usages des jardins.

Les travaux seront répertoriés et planifiés en fonction des degrés de priorité qui auront été précisés préalablement en parfaite concertation avec le maître d'ouvrage, pour des raisons soit sanitaires soit d'ordre fonctionnel.

DOMAINE NATIONAL DU LOUVRE ET DES TUILERIES
SCHEMA DIRECTEUR DE REVEGETALISATION ET DE RENOVATION DES JARDINS DU
CARROUSEL ET DES TUILERIES

Au-delà des aspects techniques et scientifiques, les études du schéma directeur seront l'occasion de réfléchir plus largement sur la place que les jardins doivent tenir au sein d'un ensemble monumental unique en France et la façon dont ils doivent s'adapter aux enjeux écologiques du XXI^e siècle et au contexte urbain en mutation.

1.1.3. PERIMETRE DE L'ETUDE

Les contenus du schéma directeur croisent deux paramètres principaux : d'une part le périmètre géographique, d'autre part des champs d'étude multiples.

Le périmètre du schéma directeur inclut le jardin des Tuileries et le jardin du Carrousel y compris la place du Carrousel et le rond-point jusqu'à la Cour Napoléon, tel que défini sur le plan de localisation ci-dessous, complété par une description détaillée mais non exhaustive des jardins.

Schéma du périmètre géographique de l'étude (voir ANNEXE I) :

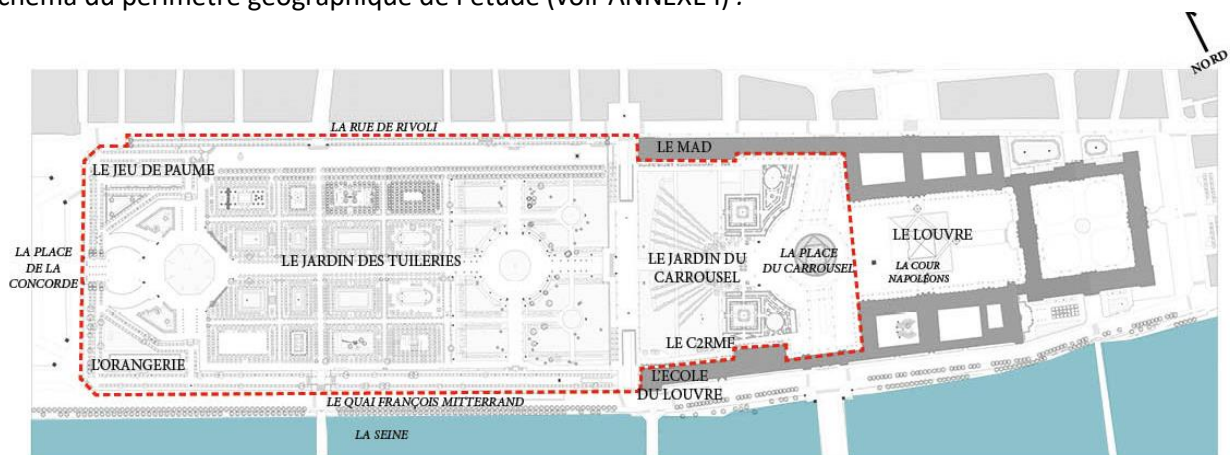


Schéma réalisé par l'EPML, DAMJ-SDJ, 2024

N.B. : A moyen terme il est envisagé de rattacher au Domaine national une portion de la place de la Concorde qui jouxte le jardin des Tuileries (anciens fossés, propriété de l'Etat) mais qui resterait en gestion par la ville de Paris.

Les petits jardins qui constituent une ceinture verte à l'Est du Domaine, sont hors périmètre d'étude.

1.1.4. PROBLEMATIQUES DE L'ETUDE

Le constat qui s'impose est celui de deux jardins mal identifiés par le public et dont l'histoire, la composition, la gestion et les usages divergent. Les interfaces d'une part entre les deux jardins au niveau de la terrasse Lemonnier, et d'autre part avec le musée du Louvre au niveau de l'esplanade de l'arc de Triomphe du Carrousel sont arides et disproportionnées pour le piéton. Elles nécessitent d'être repensées.

Les franges avec la ville et la Seine sont dégradées et très minérales bien que de récents travaux de restauration aient permis de réparer ponctuellement le lien entre la ville et le jardin. Il y a là un enjeu d'invitation du promeneur à trouver de la fraîcheur en plein cœur de Paris. A l'échelle de la géographie parisienne, le domaine du Louvre et des Tuileries pourrait renouer davantage avec la Seine et les grands axes dessinés par Le Nôtre en retravaillant les liens, les vues et les itinéraires.

Les usages des jardins sont multiples et parfois contradictoires, difficiles à appréhender. Parcourus par des millions de touristes, fréquentés par les Parisiens et Franciliens, ce sont à la fois des lieux de transit qu'on traverse d'Est en Ouest - du Louvre à la Concorde et aux Champs-Élysées-, ou du Nord au Sud - de la place Vendôme à la Seine et au musée d'Orsay -, et des espaces de repos. Ce sont aussi des musées de sculpture

DOMAINE NATIONAL DU LOUVRE ET DES TUILERIES
SCHEMA DIRECTEUR DE REVEGETALISATION ET DE RENOVATION DES JARDINS DU
CARROUSEL ET DES TUILERIES

en plein air, qui allient jeux pour enfants, activités commerciales et événementiels de diverses natures. Ce mélange d'usages peut être à l'origine d'insatisfactions ou de conflits.

Ces jardins connaissent une fréquentation intensive et une activité événementielle importante. Cela contribue à l'érosion des sols, à l'altération du patrimoine bâti, végétal et sculptural et à la dégradation accélérée du mobilier.

La problématique de la gestion des eaux pluviales doit être traitée. Il ne faut plus rejeter des eaux pluviales dans des réseaux d'eaux usées alors même que certains végétaux manquent d'eau et ont besoin d'être arrosés. Alors que nous vivons déjà des épisodes caniculaires à répétition, il est grand temps de s'emparer du sujet pour retrouver un cycle de l'eau vertueux.

Une grande partie du patrimoine arboré est vieillissant ou malade depuis les replantations d'envergure réalisées par Cribier et Benech dans les années 1990. Des replantations ponctuelles sont réalisées chaque année mais sans réflexion globale, sauf lors d'opérations spécifiques de travaux de restauration (bosquet des Oiseaux en 2012, plantation de la Grande Allée en 2020, replantation complète des bosquets des Exèdres en 2023).

Les aménagements colossaux du Grand Louvre, l'enfouissement de l'avenue du Général-Lemonnier dans les années 1983-1996 et la création d'un central téléphonique en 1973 ont transformé la continuité de sol qui préexistait entre les jardins et abouti à l'artificialisation d'une partie des jardins. Le jardin du Carrousel est presque intégralement sur dalle, comme la partie sud-ouest du Grand Carré du jardin des Tuileries. Des décennies plus tard, se pose la question de la durabilité et la maintenance de ces jardins. La fréquence des infiltrations sous le rond-point du Carrousel pose question sur la maintenance à apporter et sur les travaux à prévoir pour remédier à cette situation.

La mise en valeur des jardins ne passe pas que par des interventions de restauration et de rénovation mais également par la création d'événements, d'animations, de supports de médiation et de nouveaux services offerts au public. L'EPML veut résolument rendre attractif les jardins pour qu'ils constituent une étape incontournable de la visite du Louvre. Conformément aux missions qui lui incombent, l'EPML envisage, à travers le schéma directeur, de renforcer la médiation culturelle, l'accessibilité à tous les publics (y compris les personnes en situation de handicap), le confort et la convivialité pour les visiteurs. Le maintien d'une offre de services (sanitaires), une offre de restauration, des jeux pour enfants...

Néanmoins, la qualité d'accueil et de visite dans les jardins se heurte aujourd'hui aux intenses activités événementielles mais qui rapportent des ressources financières très importantes pour le Louvre. La question du rapport entre ces différentes activités est au cœur de la réflexion.

L'étude devra apporter des réponses à diverses questions, notamment :

- Redonner de la cohérence à cet ensemble paysager aujourd'hui morcelé.
- Améliorer les interfaces avec la ville et avec la Seine.
- Répondre aux défis écologiques et climatiques.
- Concilier les différents usages du jardin et projeter dans l'avenir la place de chacun d'eux ?
- Répondre aux besoins du public diversifié qui utilise les jardins tout au long de l'année ?
- Mieux préserver la faune et la flore dans un contexte urbain et de forte fréquentation ?
- Mieux conserver et valoriser le patrimoine artistique tout en inscrivant les jardins dans une approche contemporaine ?
- Construire un domaine pour demain sans effacer la mémoire de l'histoire riche du lieu ?

1.2. CONTEXTE ET ENJEUX

1.2.1. PRESENTATION GENERALE DU DOMAINE NATIONAL DU LOUVRE ET DES TUILERIES

Le Domaine national du Louvre et des Tuileries comprend 6 jardins, tous situés à proximité immédiate avec le musée du Louvre :

- Le jardin des Tuileries
- Le jardin du Carrousel
- Les jardins qui ceignent le quadrilatère Sully : jardin de l'Oratoire, jardin Raffet, jardin de l'Infante et les fossés Saint-Germain l'Auxerrois

Ils totalisent une surface de 30 hectares.

À l'Ouest, le jardin des Tuileries, d'une importance historique majeure, compte 22,4 hectares. Entre les ailes du Louvre, le jardin du Carrousel couvre 6,2 hectares. Les Tuileries et le Carrousel sont séparés par la terrasse des Tuileries, construite par leoh Ming Pei, l'architecte de la Pyramide. Ces deux jardins sont ouverts aux visiteurs. Le jardin du Carrousel est ouvert 24h/24. Le jardin des Tuileries ferme la nuit, plus ou moins tard en fonction de la saison.

Au cœur de Paris, le jardin des Tuileries et le jardin du Carrousel sont situés entre le Louvre et la place de la Concorde, bordés par la Seine et la rue de Rivoli. Ils sont fréquentés chaque année par environ 14 millions de visiteurs. Depuis 2005, c'est l'Etablissement public du musée du Louvre qui en assure la gestion et la mise en valeur.

Les jardins des Tuileries et du Carrousel représentent avec 29 ha le plus grand espace de jardins de Paris intramuros. Ils constituent un élément déterminant de l'urbanisme parisien et de l'organisation urbaine du centre-ville. Ils participent à l'environnement naturel et à l'ilot de fraîcheur du centre de Paris. Ce sont également de véritables musées de sculpture en plein air : au Carrousel sont exposées vingt sculptures d'Aristide Maillol et aux Tuileries, le visiteur peut admirer des statues et vases de première importance, allant du XVIIe au XXIe siècle.

À l'Est, trois petits jardins isolés par des grilles enserrant l'édifice : le long de la rue de Rivoli s'étend le jardin de l'Oratoire (4 500 m²), et, face à la Seine, le jardin de l'Infante (3 900 m²), le jardin Raffet (1 250 m²) et les fossés Saint-Germain l'Auxerrois à l'Est (5 000 m²). Ces jardins ne sont pas accessibles au public. Ils constituent une ceinture verte à l'Est du domaine (Hors périmètre d'étude).

1) Historique du jardin des Tuileries

Le jardin des Tuileries tire son nom des tuiliers et potiers qui étaient actifs à cet emplacement depuis le Moyen Âge.

Son histoire couvre près de cinq siècles d'histoire des jardins. Au XVIe siècle, le jardin a été voulu par Catherine de Médicis, la veuve du roi Henri II, et conçu pour être admiré depuis le palais des Tuileries qu'elle faisait construire. Ce jardin royal d'abord réservé à la famille régnante est devenu au XVIIe siècle l'un des premiers jardins parisiens ouverts au public, du moins à un public choisi. Ce caractère public a pu être remis en question, quand certaines parties, au gré des changements de régime, ont été réservées à la famille royale ou impériale. Mais il est entièrement « public », au sens actuel du terme, depuis 1871. L'étude diachronique de ses publics montre d'ailleurs qu'il a toujours été très fréquenté (estimation actuelle : 14 millions de visiteurs par an).

Le jardin des Tuileries est un palimpseste. Certes son séquençage d'Est en Ouest est hérité d'André Le Nôtre, le dessinateur des jardins de Louis XIV : Grand Carré / Grand Couvert / Octogone. Il en est de même de ses deux niveaux – niveau bas et terrasses sur quatre côtés avec points de vue, reliés par de nombreux

escaliers et rampes. Mais bien des changements ont été apportés depuis lors à ses allées, donc à ses circulations, au dessin de ses parterres, au remplissage de ses bosquets ou encore aux perspectives qui ouvrent sur la ville ou butent sur ses murs. En conséquence, parler de « jardin à la française » est considérablement réducteur. Ainsi, les profonds changements apportés par les architectes Pierre Fontaine (de 1800 à 1853) puis Hector Lefuel (de 1853 à 1880) ne sauraient être sous-estimés. Dans les années 1990, Pascal Cribier et Louis Benech ont rénové le jardin dans le cadre de l'opération Grand Louvre en apportant des éléments résolument contemporains, notamment dans les parterres. En résumé, les idées reçues et les contresens doivent être évités à propos de ce jardin d'une importance historique majeure.

Deux constantes le caractérisent néanmoins : innovation et inspiration.

Dès l'origine, le pouvoir royal a favorisé les innovations et les expérimentations au jardin. Henri IV a fait planter des mûriers blancs sur la terrasse des Feuillants, indispensables à l'élevage des vers à soie – une industrie qu'il souhaite développer. Le Nôtre a innové en ouvrant une perspective vers la future avenue des Champs-Élysées. Quant au monde de la mode, il utilise le jardin comme rampe de lancement de ses créations depuis le XVII^e siècle. D'innombrables événements ont été organisés parmi lesquels le vol de montgolfière de MM. Charles et Robert en 1783, le premier Salon de l'automobile en 1898, la flamme olympique en 2024.

Par ailleurs, dès l'origine, les artistes ont pris le jardin comme motif d'inspiration : au-delà des dessinateurs et graveurs comme Israël Silvestre ou Gabriel de Saint-Aubin, les impressionnistes, tel Monet ou Pissarro, ont peint sa lumière et ses couleurs d'une manière radicalement novatrice. Dès le milieu du XIX^e siècle, l'animation des Tuileries a attiré les plus grands photographes, de Daguerre à Doisneau, de Le Gray à Cartier-Bresson et Horvat. Aujourd'hui encore, ce jardin inspire et accueille l'avant-garde de la création. Un musée – l'Orangerie – et un centre d'art contemporain – le Jeu de Paume – y ont d'ailleurs trouvé place.

Aux Tuileries, le promeneur découvre aussi un « musée de sculpture en plein air ». Des statues ont commencé à l'orner au début du XVIII^e siècle, d'abord pour l'agrément du tout jeune Louis XV. Depuis lors, le jardin n'a cessé de s'enrichir d'œuvres de première importance, au gré des changements de régimes et d'architectes. Les créations éphémères y ont toute leur place puisqu'il accueille chaque automne Paris + par Art Basel, une foire internationale d'art contemporain.

Quant au patrimoine végétal, il comprend plus d'une soixante d'espèces d'arbres, les plus anciens, plantés sous le Second Empire, ont plus de 160 ans – et de précieux agrumes en caisse. Dans le Grand Couvert, les arbres dispensent ombre et fraîcheur, tandis que les parterres du Grand Carré mêlent les plantes vivaces et annuelles en des combinaisons subtiles, renouvelées chaque année. Récemment, la strate arbustive basse des bosquets s'est considérablement enrichie, preuve que l'innovation se poursuit.

N.B. : Pour plus de détails, se reporter à l'ANNEXE II.

2) Historique du jardin du Carrousel

L'histoire du jardin du Carrousel est celle d'un espace complexe, qui a alterné entre cour et jardin.

Le site accueille au Moyen Âge un quartier d'artisans tuiliers, barré dès 1356 par l'enceinte de Charles V puis amputé par la construction du palais des Tuileries à partir de 1564. Un premier « petit parc » à l'Est du palais est transformé en « jardin neuf » par Claude Mollet sous Henri IV, fermé côté Seine par la construction de la Grande Galerie. En 1627, la Grande Mademoiselle habite les Tuileries – on parle alors du « parterre de Mademoiselle » – mais son cousin Louis XIV la bannit et en 1662, fait aplanir et sabler le terrain pour y aménager une cour : il s'agit d'y célébrer la naissance du Dauphin par un carrousel grandiose qui nous est connu par des nombreuses représentations. Le nom de « Carrousel » est resté pour ce qui, pendant plus de deux siècles, servira de cour d'honneur au palais des Tuileries, tandis qu'un quartier dense se développe entre les deux palais. La fonction militaire de cette cour est renforcée sous

DOMAINE NATIONAL DU LOUVRE ET DES TUILERIES
SCHEMA DIRECTEUR DE REVEGETALISATION ET DE RENOVATION DES JARDINS DU
CARROUSEL ET DES TUILERIES

Napoléon, avec l'édification de l'arc de triomphe en 1806-1807. Une grille avec guérites ferme son accès à l'Est. Sous le Second Empire sont menés la suppression des dernières habitations et l'achèvement du palais du Louvre : la cour est ainsi enfermée entre deux ailes et deux palais.

L'incendie du palais des Tuileries par les Communards en mai 1871 va entraîner une profonde transformation de cet espace. Si les ruines sont détruites en 1883, il faut attendre 1889 pour que l'architecte Edmond Guillaume modifie à nouveau cette cour minérale en jardin. La perspective désormais ouverte lui permet de proposer un dessin en miroir des parterres et viviers du jardin des Tuileries. A l'Ouest, le jardin du Carrousel est de plain-pied avec celui des Tuileries, juste séparé par une rue, alors que sa limite côté Est reste floue, du fait de la suppression de la grille impériale. Très sophistiqué avec ses corbeilles de fleurs, orné de statues en marbre très éclectiques et sans cohérence iconographique, ce nouveau jardin du Carrousel est modifié dès 1906 par l'architecte Gaston Redon dans un style versaillais : une balustrade ponctuée de vases crée une limite plus nette à l'Est et de part et d'autre de l'allée centrale ; des marronniers sont plantés autour de l'arc ; entre les guichets, un rond-point de forme oblongue accueille de la mosaïciculture. Au XXe siècle, le jardin s'appauvrit et lorsqu'André Malraux, ministre des Affaires culturelles, ordonne de remplacer les marbres par les statues en bronze ou plomb de Maillol, il est réduit à sa plus simple expression par Olivier Lahalle.

En 1984, l'opération Grand Louvre est massive : on y mène des fouilles archéologiques d'envergure, avant de le creuser pour installer une galerie commerciale, des parkings et le Laboratoire de recherche des musées de France ; on met en souterrain l'avenue du Général-Lemonnier qui sépare les deux jardins. Un concours, lancé en 1990 pour les deux jardins, donne vainqueur Pascal Cribier et Louis Benech pour le jardin des Tuileries et l'équipe belge de Jacques et Peter Wirtz pour le Carrousel. Désormais sur dalle, le jardin est radicalement transformé. Des haies d'ifs rayonnent à partir de l'arc, rappelant le soleil d'Austerlitz. A la planéité du jardin antérieur succède un jardin à plusieurs niveaux : tertres plantés d'arbres taillés en rideaux, creux entre les ifs, puis talus jusqu'à la terrasse. S'il est toujours vert, le jardin du Carrousel est dépourvu de fleurs. Mais il demeure inachevé au Sud-Ouest.

Le jardin du Carrousel est lui aussi un musée en plein air qui abrite depuis 1964-1965 un ensemble exceptionnel de vingt sculptures d'Aristide Maillol, qui permettent d'aborder toute sa carrière, de 1905 à sa mort en 1944. Cet ensemble est le résultat d'une donation des droits de tirage par les ayants droit, qui impose des obligations au Louvre en termes d'entretien, d'exposition et de mise en valeur.

Malgré un entretien soutenu, il se dégrade continuellement, tandis que les statues souffrent du vandalisme. Une opération de sauvetage du végétal et de simplification des espaces et d'augmentation des surfaces de pelouses a été menée en 2022-2024.

N.B. : Pour une chronologie détaillée, se reporter à l'ANNEXE II.

3) Classements et labels

Le Domaine national du Louvre et des Tuileries a été instauré par décret le 2 mai 2017.

Il bénéficie de plusieurs classements et labels :

- Classements nationaux :
 - **Monument historique** : depuis le 18 avril 1914 (cf. loi du 13 décembre 1913)
 - **Site inscrit « Ensemble urbain à Paris »** : le 6 août 1975
 - **Espace Boisé Classé** : PLU de la Ville de Paris
 - **Installation Ouverte au Public (IOP)**
- Classements mondiaux :
 - **Patrimoine mondial de l'UNESCO** dans le cadre des « **Rives de la Seine** » depuis 1991
- Labels nationaux :
 - Le jardin des Tuileries est labellisé « **Jardin remarquable** » depuis 2018

L'EPML souhaite obtenir le label Ecojardin. Les démarches sont en cours. Les documents relatifs à la sécurité et au classement du site sont consultables sur place, dans les locaux de l'EPML.

1.2.2. CONSTAT

Les jardins ont récemment bénéficié d'un programme de régénération mais font encore face aujourd'hui à de fortes concurrences d'usages, dans un territoire urbain en rapide évolution (fermeture des voies de circulations routières, développement des mobilités douces, transformation à venir de la place de la Concorde à venir, évolution du tourisme mondial, etc.). Il est désormais indispensable de repenser une politique cohérente et durable, ce qui passe par la définition d'un schéma pluriannuel d'investissement.

Globalement les jardins sont en meilleur état depuis quelques années mais manquent d'une inscription dans leur environnement urbain et d'une cohérence domaniale.

1) Une première phase de renouveau pour les Tuileries

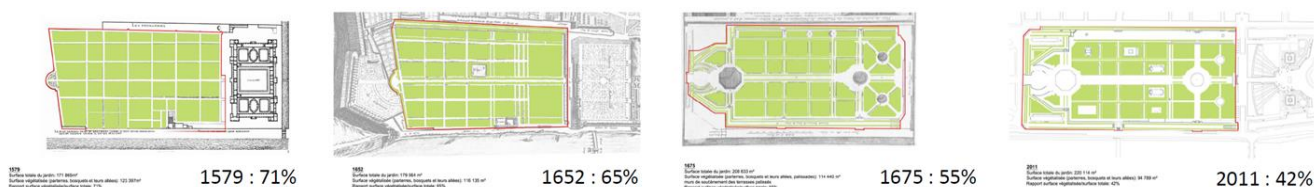
Depuis le rattachement du jardin des Tuileries à l'EPML en 2005, le site a bénéficié d'une attention renouvelée et d'investissements massifs. Des travaux d'ampleur ont été réalisés sur la base d'un schéma directeur de revégétalisation et d'accessibilité élaboré par l'ACMH Dominique Larpin, qui a reçu l'approbation de la Commission nationale des Monuments historique en 2013 et a subi des modifications en 2017. Voici les principaux projets inscrits dans ce schéma directeur et réalisés à ce jour :

- 2012, 2016 et 2020 : restauration du Bosquet des Oiseaux ;
- 2020 : replantation de la Grande Allée ;
- 2021 : restauration et mise en accessibilité de l'entrée 29-Juillet ;
- 2023 : restauration des Rampes de l'Octogone, des bosquets des Exèdres, mise en accessibilité des entrées Castiglione et Flore, entretien du mur de la façade occidentale du jardin des Tuileries, fabrication et remplacement des vases Médicis le long de la rue de Rivoli ;
- 2024 : mise en accessibilité de l'entrée Marsan, rénovation de l'entrée Lemonnier, plan de sauvetage du jardin du Carrousel.

Certains travaux ont été décalés à partir de 2026 comme la mise en accessibilité de l'escalier Lefuel, la restauration de la Grille Concorde, d'autres seront réintégrés dans le nouveau schéma directeur de rénovation.

Ce schéma a permis une amélioration certaine de la situation. **Pour autant, de nombreux espaces (carré du Sanglier, les terrasses et l'esplanade des Feuillants) ne sont pas traités. Certains espaces devant être repensés ne sont pas non plus dans un état satisfaisant (partie nord-ouest du jardin avec les jeux d'enfants).**

Si le plan Larpin prévoit une revégétalisation, elle reste modérée. La proportion de surface végétalisée a connu une régression depuis le jardin de Catherine de Médicis.



Extrait du schéma directeur de revégétalisation de D. Larpin de 2013

2) Des espaces morcelés et aux usages très divers

Concernant le jardin du Carrousel, un ensemble de travaux a été réalisé de 2022 à 2024, validé par Peter Wirtz et par la CRMH de la DRAC Ile-de-France. Ces interventions ont permis de supprimer des recoins et

des haies propices tant aux mésusages nocturnes qu'aux dépôts de toutes natures. Ces travaux se sont concentrés sur la restauration des haies conservées et sur la transformation d'allées et de placettes minérales en pelouses rendues accessibles au public. Ils ne constituent pas pour autant une réponse complète à une situation globalement insatisfaisante notamment quant à la protection des sculptures de Maillol régulièrement vandalisées, aux problèmes d'hygiène et aux trafics en tout genre.

Les deux traversées Nord/Sud que constituent la voirie de la place du Carrousel et l'avenue du Général-Lemonnier sont de véritables coupures arides entre les jardins et le musée, et entre les deux jardins eux-mêmes, fractionnant ainsi le domaine.

De manière générale, les terrasses de part et d'autres du jardin des Tuileries marquent des seuils du fait des ruptures topographiques qu'elles constituent avec la ville. Les porosités ne sont pas identiques au Nord et au Sud. Côté Seine, les entrées sont beaucoup moins nombreuses et les touristes fréquentent peu la terrasse du Bord-de-l'Eau contrairement aux quelques riverains qui y promènent leur chien. On peut s'interroger sur les usages de ces espaces, sur ce qui en fait leur qualité et leur faiblesse mais aussi sur le degré d'ouverture du domaine sur la ville en général.

3) Un ancien schéma directeur sans lien avec les problématiques urbaines et limité aux Tuileries

Les pourtours du jardin des Tuileries, auparavant bruyants, pollués et entièrement dédiés à la voiture, entament une mutation sous l'impulsion de la Ville de Paris. Le domaine est progressivement entouré de zones apaisées où la voiture cède le pas aux piétons, aux mobilités alternatives (vélos, trottinettes, etc.) et au végétal. La mise en place en novembre 2024 d'une zone à trafic limité (ZTL) par la ville de Paris constitue une étape déterminante dans cette direction. L'EPML doit s'inscrire dans cette dynamique mais avec une écriture originale qui lui est propre et en promouvant ses propres objectifs.

Le jardin du Carrousel n'a pas été intégré dans le schéma directeur de 2013, et la terrasse des Tuileries ou la place du Carrousel ont été oubliées. A ce jour, il est difficile de faire l'impasse d'une réflexion intégrant ces espaces.

4) Une vision historique sur l'ensemble du domaine encore lacunaire

L'histoire de chaque jardin est étoffée par de nombreuses recherches, mais les archives du XIXe siècle, très abondantes, restent encore trop peu étudiées. Par ailleurs, chaque jardin a été étudié isolément, avec pour conséquence une absence de vision historique commune à l'ensemble du domaine ; la relation entre les jardins et le palais a peu été mise en avant.

5) Des jardins en situation de fragilité face au changement climatique

L'année 2022, les records de température et de sécheresse ont été battus à Paris. Alors que les espaces végétalisés sont indispensables pour créer des zones de refuges et des climatiseurs naturels urbains, les Tuileries ne remplissent pas assez cette mission.

Le couvert végétal actuel est de moins en moins adapté au changement climatique et doit être reconsidéré. La restauration du bosquet des Exèdres en constitue un exemple puisque les essences plantées ont été choisies aussi en fonction de leur capacité à tenir dans un climat plus chaud et plus sec et de leur résilience.

Des épisodes de vents violents ont démontrés en 2021 que certains arbres sont mal enracinés et que lors de phénomènes orageux extrêmes il peut y avoir des risques de chutes d'arbres.

Par ailleurs, les hivers doux renforcent la présence des parasites. Face à la sécheresse durable, leurs nuisances s'étalent dans des durées plus longues, fragilisant le couvert végétal.

L'irrégularité croissante des précipitations accentuent le caractère poussiéreux du jardin durant de longues périodes sans pluie avec des nuages de particules qui se forment en cas de vent fort. Au-delà du caractère désagréable pour les promeneurs, cela pose aussi un problème d'empoussièrement pour les salles du musée du Louvre et des musées du Jeu de Paume, de l'Orangerie et des Arts décoratifs.

Enfin, la gestion des eaux pluviales dans les jardins s'appuie sur un système « tout tuyau » : l'eau des jardins s'infiltre peu, les réseaux d'évacuation des eaux pluviales sont parfois surchargés, mélangés avec ceux des eaux usées.

6) Des jardins avec des occupants et riverains importants

Les musées du Jeu de Paume, de l'Orangerie, des Arts décoratifs, l'Ecole du Louvre, et le Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France sont situés dans les jardins du Domaine ou sont en bordure immédiate.

Il existe des problématiques communes et partagées entre ces institutions et l'EPML. Entre autres, l'accessibilité du public, la poussière des sols, le déficit de l'offre sanitaires dans les jardins, sont des sujets qui ont des conséquences communes pour la conservation des œuvres et l'accueil du public. La question de modalités de fonctionnement et d'exploitation (notamment pour ceux qui ont aussi des concessions) constitue un enjeu majeur pour ces institutions. Ces sujets doivent être pris en compte dans le cadre du schéma qui sera défini.

7) Une activité événementielle très présente

Depuis près de 40 ans, les Tuileries accueillent des événements avec une emprise temporelle ou territoriale importante, décidée sur délibération du conseil d'administration de l'EPML¹. Ces activités s'inscrivent dans la tradition des Tuileries qui ont régulièrement accueillis des événements festifs et commerciaux. Elles constituent par ailleurs une ressource propre important de l'EPML, ce qui est un enjeu majeur.

Pour autant, cette activité implique souvent le déploiements d'équipements massifs (manèges, structures temporaires, etc.) génèrent les conséquences suivantes :

- Passage nombreux de camions (jusqu'à 300 par semaine en octobre 2022, y compris en nocturne), bruit, pollution, risque d'accident pour le public ;
- Compactage et détérioration des sols, bassins, arbres et réseaux d'assainissement ;
- Installation durable des rongeurs (des surmulots) profitant de la nourriture abondante, même en hiver ;
- Mise en tension des plannings des travaux d'entretien et de restauration des jardins.

Ajoutés aux conséquences du changement climatique et de la fréquentation désormais quasi-permanente, les événements entrent en concurrence avec une gestion durable. Une redéfinition des usages commerciaux sur les plans temporel (quelles périodes de l'année ?) et territorial (quels espaces dédiés ?) permettra de définir une vision cohérente pour un fonctionnement harmonieux entre les différents besoins et respectant la préservation des espaces naturels.

¹ Article 5 du règlement du jardin des Tuileries : La durée annuelle maximale d'occupation cumulée des deux espaces nommés « l'Esplanade des Feuillants » et le « Carré du Sanglier » par les manifestations ne peut être supérieure à 12 mois, montage et démontage des installations compris dans la limite d'une durée annuelle maximale d'occupation par espace de 9 mois.

8) Des usages et des mésusages

Fréquentés par près de 14 millions de visiteurs estimés par an, les jardins souffrent d'une fréquentation intensive. A cela s'ajoute des mésusages, particulièrement au jardin du Carrousel ouvert 24h/24, tels que :

- le vandalisme sur les sculptures, les végétaux, le système d'arrosage et le mobilier,
- les déjections humaines et canines dans l'ensemble des haies, des recoins, des sorties de secours, des sauts de loup, des locaux techniques,
- les dégradations liées à la présence des chiens sur les sols, les végétaux, les arroseurs, les pierres,
- l'altération et l'usure accélérées des ferronneries, du mobilier, des sols, des balustres et des maçonneries.

Les attendus en terme de qualité d'accueil sont difficiles à atteindre. Les correctifs sont nombreux et pèsent sur les frais de fonctionnement de l'établissement.

9) Une biodiversité présente mais discrète

Des inventaires faune/flore réalisés en 2023 et en 2024 démontrent la présence de 98 espèces botaniques de flore spontanée (végétation indigène ou endémique), 38 espèces d'insectes, 30 espèces d'oiseaux (6 de moins qu'en 2016), 19 espèces d'invertébrés du sol, mais seulement une seule espèce de mammifère : le rat surmulot.

La présence excessive des rats pose de graves problèmes de gestion et de confort de visite :

- Végétaux dépérissant du fait de la présence des galeries sous les mottes,
- Détérioration des réseaux d'arrosage, notamment du réseau de goutte à goutte,
- Massifs rongés, bulbes mangés,
- Détérioration accélérée des vestiges du palais des Tuileries pour cause de nidification,
- Poubelles éventrées, odeurs,
- Multiplication des dispositifs anti-rats peu esthétiques et parfois toxiques pour le reste de la chaîne alimentaire.

10) Une statuaire pluriséculaire en quête de protection et de cohérence

La statuaire en place dans les jardins a été apportée par phases, au gré des régimes. Dix phases peuvent être identifiées :

1/ Régence ; 2/ Révolution ; 3/ Consulat et Empire ; 4/ Monarchie de Juillet et Second Empire ; 5/ Troisième République (1ère partie) ; 6/ Troisième République (Entre-deux guerres) ; 7/ Trente Glorieuses ; 8/ présidence Mitterrand pour l'opération Grand Louvre ; 9/ présidence Chirac pour les deux « missions Kirili » en 1998 et 2000 ; 10/ depuis 2005, gestion assurée par le Louvre.

A l'exception de quelques paires ou quatuors cohérents, les sculptures n'ont jamais obéi à un programme iconographique. D'Ouest en Est, le promeneur aborde des ensembles Régence, puis Directoire et enfin XIXe. Au Carrousel, les vingt œuvres de Maillol ne sont pas non plus disposées thématiquement ou chronologiquement. Ce défaut de cohérence a été en partie corrigé lors de l'opération Grand Louvre, mais un déséquilibre a été introduit par les œuvres du XXe siècle apporté par les « missions Kirili ² ».

² En 1998 et 2000 ont été inaugurés deux ensembles d'œuvres du XXe siècle, installées par le sculpteur Alain Kirili, missionné par le Ministère de la Culture. Des sculptures modernes et contemporaines encore en place sont le reliquat de ces deux « missions Kirili ».

Depuis 2015 ont été menées des actions à la fois correctrices :

- retrait de certaines œuvres dégradées ou inadaptées,
- changement d'emplacement, pour une meilleure intégration et une meilleure protection,
- mise à l'abri de marbres originaux suivie de leur remplacement par des moulages ou des copies,
- entretien régulier et restaurations fondamentales de certaines œuvres, afin de prolonger leur vie.

La collaboration a été étroite avec les paysagistes et les jardiniers d'art pour créer des mises en valeur et protections au moyen de plantations pertinentes.

Pour les vingt Maillol, une politique de conservation préventive a été mise en place : signalétique, couche de cire sacrificielle, mises à distance végétales piquantes, réactivité rapide de la surveillance et des restauratrices après un acte de malveillance, etc.

Ces opérations ont été menées dans le dialogue et la transparence avec :

- le département des Sculptures et les déposants (musée Rodin, musée d'Orsay, Musée national d'Art moderne, Centre national des Arts plastiques – Fonds national d'art contemporain, Fondation Lachaise)
- les artistes et les ayants droit (dont la Fondation Dina Vierny – Musée Maillol).

Malgré ces travaux de fond, les dégradations se poursuivent irrémédiablement pour :

- Les sculptures du XVIIIe et du XIXe siècle qui n'ont pas encore été mises à l'abri ;
- Les sculptures de Maillol.

Le constat est celui d'une fin de vie inéluctable pour bien des sculptures qui confèrent pourtant un caractère iconique au jardin et contribuent à son *genius loci*. Citons parmi les plus anciennes, datant de la fin du XVIIIe siècle, Le Nil, Le Tibre, Véturie, Agrippine, Jules César ainsi que certaines des statues du XIXe siècle placées autour du Grand Bassin rond, sans omettre la quasi-totalité des vases en marbre.

La médiation a été améliorée grâce à des dispositifs numériques – une extension de l'appli « Louvre ma visite », consacrée aux jardins, et une appli « Parcours » dédiée aux œuvres du XXe siècle. Elles ont cependant été rapidement frappées d'obsolescence. La médiation humaine est limitée aux événements annuels – Journées européennes des métiers d'art, Rendez-vous aux jardins, Journées européennes du patrimoine. Aucune visite assurée par des conférenciers n'est dédiée aux sculptures, alors qu'il s'agit depuis les années 1790 d'un musée de sculpture à ciel ouvert, concomitant de l'ouverture du Louvre en 1793.

11) Un mobilier hétérogène, vieillissant et ne répondant qu'en partie aux attentes du public

La signalétique des jardins est disparate et, malgré les entretiens, de qualité variable. Celle du jardin des Tuileries, conçue par CL Design, a plus de quinze ans. Le contenu et le mobilier ne sont plus adaptés au jardin actuel ni aux demandes du public. Celle du Carrousel a été conçue hors de ce marché : elle est peu développée, moins qualitative et davantage vandalisée.

Les poubelles ne permettent pas le tri, elles sont constamment visitées par les rongeurs et leurs couvercles se détachent et sont abimés par les fumeurs.

Les kiosques des concessions et de la surveillance des jardins, créés par Antoine Stinco, sont vieillissants, nécessitant une maintenance importante. Leurs locaux techniques sont sous-dimensionnés par rapport aux normes d'hygiène en vigueur. Les raccordements aux réseaux sont compliqués et parfois obsolètes. Une complète remise aux normes s'impose.

1.2.3. ENJEUX ET OBJECTIFS

1) Développer une vision à l'échelle du domaine

Le Louvre est tout autant un musée à vocation universelle qu'un lieu patrimonial, témoin de l'histoire nationale. Représentant un quart du premier arrondissement de Paris, le Domaine National du Louvre et des Tuileries s'ouvre sur sa partie occidentale par le jardin des Tuileries, plus grand espace vert de la capitale, accueillant 14 millions de promeneurs chaque année. Il se termine sur sa partie orientale par la majestueuse Cour Carrée et la Grande Colonnade de Perrault. Cet ensemble sans commune mesure n'a jamais été traité dans sa globalité (musée, patrimoine et jardins) et connaît désormais une obsolescence avancée de tous ses équipements, aggravée par son inadaptation au changement climatique.

Pour ces raisons l'établissement s'est engagé dans un important programme de rénovation de l'ensemble du domaine du Louvre et des Tuileries.

Ce grand plan de rénovation passera par plusieurs schémas directeurs, dont des schémas directeurs techniques et un projet spécifique pour le palais et les jardins à l'est. Des interactions et des articulations seront à prévoir avec les équipes et l'ACMH du palais qui travailleront sur les autres secteurs et les autres problématiques du Louvre que celles dont ce programme fait l'objet. L'ambition du schéma directeur du jardin des Tuileries et du Carrousel est de repenser les continuités depuis le palais et la cour Napoléon jusqu'à la place de la Concorde pour plus de cohérence et d'unité.

2) Réfléchir sur le domaine et à l'échelle de la ville

L'EPML a pour ambition que les jardins du Louvre représentent un poumon vert et un îlot de fraîcheur au cœur de Paris pour les promeneurs, qu'ils soient Parisiens ou de passage. Les jardins ont besoin d'une vision globale qui articule l'ensemble des paramètres : l'entretien et renforcement du couvert végétal, la définition d'une stratégie culturelle et patrimoniale, l'adaptation aux besoins des visiteurs et le renforcement de la gestion écologique des espaces.

Repenser l'ensemble des jardins dans l'environnement urbain sera un atout pour développer une vision cohérente des différents espaces naturels du domaine et des usages. Il faut envisager le domaine dans sa totalité et dans le cadre d'un projet urbain en lien avec les berges de la Seine, en lien avec les trames douces pour raccorder les Tuileries à la trame bleue du fleuve et aux trames vertes urbaines. Celle-ci a déjà pris des initiatives importantes en ce sens avec la création de la zone à trafic limité. Les échanges avec la ville seront essentiels pour inscrire le domaine dans son contexte.

Il est question de :

- Réinterroger la relation entre le domaine et la Seine et plus spécifiquement la frange Sud : les points de passage, les limites, les vues, les niveaux ;
- Réinterroger la frange Nord du domaine en lien avec les transformations de la rue de Rivoli ;
- Conduire un dialogue avec la Ville de Paris, en vue de possibles transformations pérennes des quais et de la rue de Rivoli, qui modifieraient la perception du domaine depuis l'extérieur ;
- Consolider la place du domaine dans le grand axe dessiné par Le Nôtre des Tuileries jusqu'à Saint-Germain-en-Laye ;
- Intégrer les réflexions urbaines en cours sur le devenir de la place de la Concorde.

3) Renforcer le taux de couverture végétale des jardins

L'établissement public du musée du Louvre souhaite augmenter de manière significative la part de sols végétalisés présente dans les jardins pour améliorer le confort d'usage de ses visiteurs et réduire l'îlot de chaleur.

Cela passe par les actions suivantes :

- Inverser le ratio minéral / végétal par l'augmentation de la couverture végétale des sols ;
- Augmenter les surfaces d'ombre dans les jardins ;

- Renouveler le patrimoine arboré vieillissant ;
- Diversifier la palette végétale et augmenter le nombre d'espèces végétales résilientes au changement climatique ;
- Pérenniser les espaces plantés sur les dalles.

4) Améliorer la gestion écologique des jardins

L'Etablissement public du musée du Louvre doit se positionner comme un acteur exemplaire de la gestion durable d'un espace naturel dans un environnement urbain. Le schéma directeur devra tenir compte des politiques mises en œuvre à l'échelle de l'établissement dont les démarches suivantes sont en cours :

- **Plan d'écologie patrimoniale :**

Une démarche d'un plan d'écologie patrimoniale est en cours à l'échelle de l'établissement. Une des thématiques sur laquelle ont travaillé des agents volontaires du Louvre concernait l'écologie dans les jardins. Ce travail a abouti à des fiches actions qui devront en partie être réintégrées dans le schéma directeur.

Cela passe notamment par les actions suivantes :

- Améliorer la gestion des déchets :
 - Mise en place du recyclage avec tri sélectif dans les jardins,
 - Réduction de la production de déchets,
 - Valorisation des déchets verts.
- Pérenniser et restaurer le patrimoine bâti, les ouvrages maçonnés et sculptés, le mobilier et les ferronneries ;
- Réduire la consommation d'eau pour l'arrosage ;
- Traiter les eaux pluviales en surface ;
- Réduire l'empreinte carbone dans les jardins ;

- **Vers une gestion durable des jardins du domaine :**

Des démarches sont en cours pour l'obtention d'un label écologique de gestion des jardins (Ecojardin).

La sous-direction des jardins souhaite mettre en œuvre une politique de gestion plus vertueuse et plus écologique au sein des jardins du domaine. Différentes études faune Flore et étude de sols sont en cours pour appuyer la démarche. Des expérimentations sont en œuvre pour l'obtention de ce label.

Les orientations que prendront le schéma directeur devront tenir compte de cette démarche en cours et faire des propositions allant dans ce sens.

- **Actualisation du plan de gestion**

En parallèle de l'étude de schéma directeur, Il est prévu de mettre à jour le plan de gestion en 2026. Cette mise à jour devra intégrer l'évolution de l'entretien avec l'augmentation de la gestion différenciée des espaces, la gestion des sols, la récupération des eaux de pluies, le tri des déchets et l'obtention du label Ecojardin. Des échanges avec l'équipe de maîtrise d'œuvre du schéma directeur devront avoir lieu.

- **Relocaliser une partie de la production des plantes**

La collection d'orangers rejoint chaque année l'orangerie de Meudon pour l'hivernage. Un des enjeux pour renforcer la formation et les compétences des jardiniers d'arts ainsi que la médiation

avec le public serait de relocaliser une partie de la production en faisant une proposition d'aménagement de serres polyvalentes.

5) Développer une vision qui associe patrimoine et création contemporaine

Les jardins des Tuileries et du Carrousel disposent d'un patrimoine sculpté de première importance et d'une grande variété. Dans le jardin des Tuileries, l'intervention de nouveaux artistes – plasticiens et paysagistes associés – doit être aussi envisagée, notamment dans le cadre de la revégétalisation de certains espaces. Il peut offrir un terrain à des expérimentations. En revanche, l'apport d'œuvres n'est pas possible au jardin du Carrousel, en raison de l'exclusivité de l'œuvre de Maillol.

6) Réviser l'offre commerciale

En parallèle avec la révision des usages, un schéma des services proposés au public doit être défini. L'offre destinée aux familles (jeux, manège) doit être revue pour répondre à la fois au public parisien mais aussi à l'important public touristique familial qui traverse les jardins. Cela peut passer par l'introduction d'une structure pérenne présentant des spectacles pour enfant (type marionnettes, théâtre de verdure, y compris en anglais pour les périodes touristiques). Le développement du spectacle vivant dans les jardins doit être rendu possible par la délimitation d'espaces réversibles dédiés et par l'accessibilité des installations techniques nécessaires (type alimentation électrique).

7) Améliorer les services au public

Le nombre de sanitaires doit être augmenté, ce qui aura pour effet de réduire les dégradations constatées dans des zones isolées. Les modalités de gestion doivent être également étudiées pour assurer un service de qualité sur l'ensemble des horaires d'ouverture des jardins.

De même, le confort de visite est important en lien avec la question de l'éclairage. Son intensité et son implantation pourront être interrogés.

8) Concilier l'activité événementielle et les usages pérennes du jardin

L'emprise temporelle et spatiale des usages événementiels est importante dans les Tuileries et fait partie de son histoire. L'enjeu est de proposer un nouvel équilibre entre cette activité, l'usage du jardin pour le public, la bonne gestion de cet espace naturel et le développement d'activités culturelles de qualité inscrites dans le projet de l'établissement.

9) Renforcer la médiation

La création d'un centre de médiation du domaine permettrait de présenter l'histoire des jardins, son patrimoine artistique, les pratiques des jardiniers d'art, les méthodes de gestion d'un espace « naturel » dans un environnement urbain très contraint, les métiers mobilisés. Ce lieu d'accueil et de rendez-vous pour le public serait le point de départ des visites guidées. Il pourrait accueillir un espace de vente d'ouvrages sur le jardin et de produits dérivés.

Ce lieu pourrait également proposer des circuits et des parcours associant les différentes institutions présentes autour ou dans le domaine : Jeu de Paume, Orangerie, MAD, C2RMF.

Chaque objectif devra être synthétisé dans le schéma directeur par un indicateur de succès chiffré et compréhensible par tous.

DOMAINE NATIONAL DU LOUVRE ET DES TUILERIES **SCHEMA DIRECTEUR DE REVEGETALISATION ET DE RENOVATION DES JARDINS DU** **CARROUSEL ET DES TUILERIES**

1.4. BESOINS DE L'EPML

Les points listés ci-dessous découlent d'un recueil des besoins et de suggestions faites lors de réunions préalables avec différentes directions du Louvre et différents partenaires. **Les axes de transformation souhaités par l'établissement sont synthétisés dans le plan ci-dessous. Les choix d'aménagement devront s'inscrire dans le projet d'établissement et répondre aux exigences urbaines et environnementales. Le schéma directeur devra être décliné en un schéma pluriannuel de travaux.**

1.4.1. SCHEMA DES PRINCIPAUX BESOINS DE TRANSFORMATION (Voir Annexe VI)

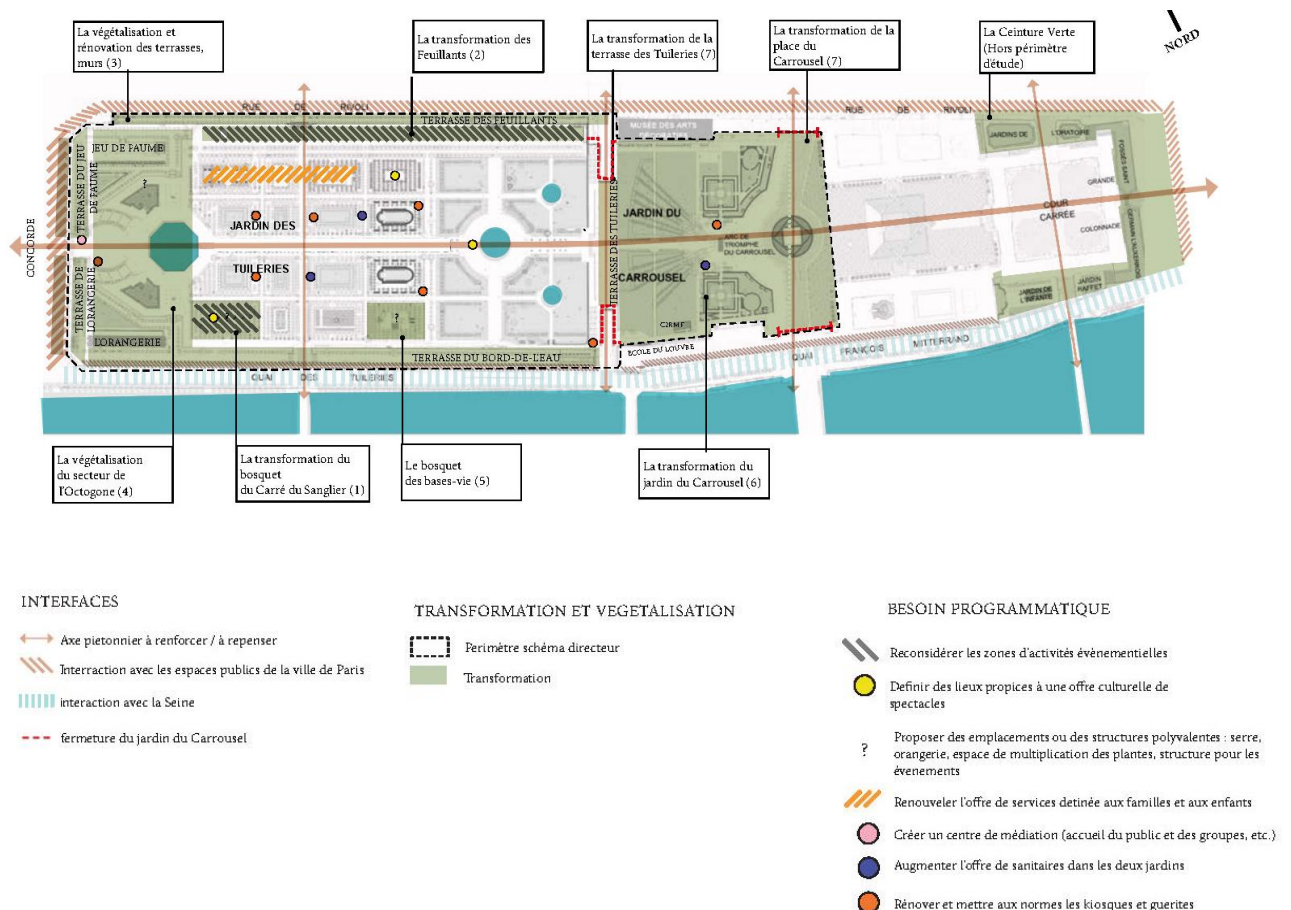


Schéma réalisé par l'EPML, DAMJ-SDJ, 2024

Nota bene : les emplacements des besoins programmatiques sont à préciser dans le cadre de l'étude.
 Les numéros renvoient aux points cités ci-dessous.

Pour chaque axe de réflexion, la répartition des tâches entre l'architecte des monuments historiques (**I'ACMH**) et l'équipe spécialisée dans les parcs et jardins historiques (**ESPJH**) est précisée ci-après.

1.4.2 TRANSFORMATIONS ET VEGETALISATION A ETUDIER

1) Proposer un projet emblématique dans le Carré du Sanglier dans le cadre de la lutte contre les ilots de chaleur (à la charge de l'ACMH et de l'ESPJH) :

- Proposer un projet de transformation et de revégétalisation de l'ensemble du bosquet (du couvert et des strates basses),
- Interroger les usages existants et les usages potentiels et leur compatibilité avec un écrin végétal,
- Etudier la pertinence et la faisabilité d'une installation pérenne pouvant être utilisée pour le jardin et pour l'évènementiel, une sorte d'orangerie polyvalente,
- Etudier les conséquences sur les usages et la maintenance.

La transformation du bosquet serait une nouvelle étape marquante après la création du bosquet des Voyelles par Giuseppe Penone et Pascal Cribier en 1999. Une opération associant architecte-paysagiste et artiste serait à privilégier.

2) Proposer un projet de végétalisation de l'Esplanade des Feuillants compatible avec une activité évènementielle (à la charge de l'ESPJH) :

- Proposer des adaptations pour le type d'activité évènementielle et l'emprise dédiée après une analyse fine,
- Etudier les conséquences financières des transformations proposées, notamment l'équilibre entre recettes liées à l'activité évènementielle et les coûts de maintenance relatifs à la végétalisation, y compris en dépenses de personnels.

3) Renforcer la végétalisation des terrasses et des murs (à la charge de l'ESPJH) :

- Proposer un projet pour la végétalisation des terrasses :
 - Terrasse des Tuileries,
 - Bord-de-l'Eau,
 - Terrasse des Feuillants,
 - Jeu de Paume
 - Orangerie
- Proposer un projet de végétalisation de(s) mur(s) des terrasses compatible(s) avec la conservation du bâti.

4) Continuer la végétalisation du secteur de l'Octogone (à la charge de l'ESPJH) :

- Continuer la revégétalisation du secteur de l'Octogone et du Grand Couvert, notamment en proposant un renforcement de la couverture végétale au niveau du sol.

5) Recomposer les bases-vie des jardiniers, de la DAPS et des entreprises (à la charge de l'ACMH et de l'ESPJH) pour :

- Faciliter la logistique,
- Optimiser l'espace de gestion des déchets pour mettre en place le tri sélectif,

- Constituer des lieux de convivialité et de repos pour les agents,
- Garantir la tranquillité des agents lors de leur pause,
- Garantir des espaces de biodiversité à l'écart du public,
- Harmoniser (le mobilier, les sols, etc.)

6) Donner un nouveau souffle au jardin du Carrousel (à la charge de l'ACMH et de l'ESPJH) :

- Imaginer le devenir de ce jardin sur dalle et proposer des solutions pour résoudre les problèmes d'infiltration ;
- Ouvrir une réflexion sur la clôture du jardin sur son flanc Est (à proximité de l'arc de triomphe ou des guichets), cause essentielle des dégradations constatées surtout en nocturne ;
- Repenser la présentation et le parcours des œuvres de Maillol en intégrant les exigences de conservation préventive ;
- Repenser la périphérie de l'arc de triomphe ;
- Installer des sanitaires pérennes compatibles avec l'usage du jardin ;
- Repenser le stationnement des véhicules de maintenance ;
- Envisager un kiosque pérenne pour une concession et/ou proposer un emplacement supplémentaire estival pour un glacier ;
- Mener une réflexion pour renforcer l'insertion de la concession des Arts décoratifs ;
- Donner plus de dignité aux sauts de loups (aux fossés techniques) et aux sorties de secours pour améliorer les interfaces avec les institutions et les occupants voisins ;
- Augmenter la végétalisation des sols.

Cette question du jardin du Carrousel est en étroite interaction avec une réflexion concernant la suppression de la circulation automobile entre les guichets Nord et Sud autour de la pyramide inversée.

7) Retravailler les seuils, les limites et les interfaces depuis le musée du Louvre jusqu'à la Concorde (à la charge de l'ACMH et de l'ESPJH) :

- Renforcer les relations avec l'environnement immédiat, plus particulièrement avec la Seine, la rue de Rivoli et la place de la Concorde ;
- Intégrer les projets en cours autour du domaine (réaménagement de la place de la Concorde ; augmentation des mobilités douces, etc.) ;
- Repenser les espaces en interfaces, arides et disproportionnés (la terrasse des Tuileries sur l'avenue Lemonnier, la place du Carrousel) ; travailler les connexions et les passages entre les deux jardins, entre les jardins et le palais, ainsi qu'entre les jardins, la ville et la Seine ;
- Continuer à restaurer les ouvrages bâtis très dégradés en limite ainsi que les entrées du domaine.

1.4.3 BESOINS PROGRAMMATIQUES

- Rénover et mettre aux normes les kiosques existants (à la charge de l'ACMH) ;
- Renouveler l'offre de service destinée aux familles (jeux d'enfants, manège, restauration) (à la charge de de l'ESPJH) ;
- Augmenter l'offre de sanitaires dans les deux jardins (à la charge de l'ACMH et de l'ESPJH) ;
- Créer un centre de médiation pour l'accueil du public, la médiation sur les jardins, la vente de produits dérivés (à la charge de l'ACMH et de l'ESPJH) ;
- Intégrer l'implantation d'une petite serre de culture (à la charge de l'ACMH et de l'ESPJH) ;
- Etudier et proposer un emplacement ou une structure polyvalente permettant l'hivernage de la collection d'orangers sur site, et l'accueil d'évènementiel éventuel (à la charge de l'ACMH et de l'ESPJH) ;
- Définir un ou des lieux propices à une offre culturelle de spectacles (à la charge de de l'ESPJH) ;

1.5. LES COMPOSANTES

Les principales composantes traitées dans les études du schéma directeur sont les suivantes :

- 1) Le patrimoine végétal, sous toutes ses formes (arbres isolés, arbres d'alignement, masses arborées, massifs d'arbres et d'arbustes, topiaires, bosquets, massifs floraux, parterres, pelouses, prairie, etc...) **(à la charge de l'ESPJH)** ;
- 2) Les sols nus, les allées et revêtements sous toutes leurs formes **(à la charge de l'ESPJH)** ;
- 3) Les ouvrages hydrauliques (bassins, vasques, fontaines, pièces d'eau, réseaux d'alimentation et réseaux d'assainissement) et les ressources en eau **(à la charge de l'ACMH et de l'ESPJH)** ;
- 4) Les sculptures (statues, groupes sculptés, vases) et leurs socles **(à la charge de l'ACMH)** ;
- 5) Les murs, les soutènements, les clôtures (hors ceux du palais proprement dit), les grilles les portes et portillons d'accès **(à la charge de l'ACMH)** ;
- 6) Les escaliers **(à la charge de l'ACMH)** ;
- 7) Les terrasses **(à la charge de l'ACMH et de l'ESPJH)** ;
- 8) Les espaces dévolus aux bases-vie du service des jardins, de la DAPS et des entreprises extérieures **(à la charge de l'ACMH et de l'ESPJH)** ;
- 9) Les voies de circulation traversant le domaine et les aménagements correspondants **(à la charge de l'ESPJH)** ;
- 10) L'éclairage **(à la charge de l'ESPJH)** ;
- 11) Les réseaux VRD **(à la charge de l'ESPJH)** ;
- 12) Les équipements connexes pour l'amélioration de l'accueil des visiteurs (mobiliers tel que sièges, poubelles, bornes chasse-roues, éléments de signalétique, kiosques, sanitaires, boutique, etc.) **(à la charge de l'ESPJH)** ;
- 13) Les aménagements sur dalle et leur étanchéité **(à la charge de l'ESPJH)**.

Les **attendus des études** pour chaque composante sont détaillés ci-dessous :

1.5.1 LE PATRIMOINE VEGETAL **(à la charge de l'ESPJH)**

Le patrimoine arboré fait l'objet d'un inventaire annuel de l'état sanitaire de chaque arbre. Les massifs présents dans les bosquets sont composés d'arbustes et de vivaces. Ils se sont étendus ces dernières années grâce à la mise en place de platebandes forestières.

Les massifs du Grand Carré sont constitués de plates-bandes d'annuelles et de plates-bandes de vivaces. Les fleurissements d'annuelles font l'objet de deux ateliers (un pour le printemps, un pour l'été) qui regroupent l'ensemble des cadres de la sous-direction des jardins et les jardiniers pour proposer des palettes en lien avec les expositions et événements du musée du Louvre.

Le Grand carré est composé de pelouses et d'une prairie fleurie utile pour les ruches. Les salles vertes sont essentiellement composées de pelouses. Des plantations de bulbes et de vivaces ont été réalisées par les jardiniers depuis 2022 pour animer ces salles vertes en lien avec des sculptures.

C'est sur la base des inventaires mais aussi sur l'élaboration d'une étude historique et paysagère de la constitution des alignements et des bosquets intégrant les grandes campagnes de replantation (restauration de 1990, en 2012 et en 2023) que l'équipe devra apporter des grands principes d'orientation (quels principes en regard de l'état sanitaire des sujets végétaux, des états et des évolutions historiques, des effets paysagers, des volumétries, des stratifications voulus et recherchés, des méthodes et dispositifs de plantation) et construire un programme raisonné d'interventions (abattages, régénérations, replantations). Ces principes seront repris dans le plan de gestion. Ils devront s'accompagner d'une réflexion sur les transformations attendues pour atteindre les objectifs souhaités.

1.5.2 LES SOLS, LES ALLEES ET REVETEMENTS SOUS TOUTES LEURS FORMES (à la charge de l'ESPJH)

Les sols sont constitués de multiples matériaux : terres, sol de sous-bois (terre-sable), sol sablé, sol stabilisé type « Actistab » (une formule de stabilisé développée par l'entreprise prestataire pour l'entretien des sols), sol stabilisé renforcé type « Enverr'Paq® », sol en béton désactivé, sol en grave, en grave compactée, en grave ciment, etc...

Un bilan sanitaire des sols et une cartographie devront être faits par l'équipe de maîtrise d'œuvre.

Les usages et la circulation pour l'exploitation et l'activité événementielles provoquent des dégradations rapides des sols dans les jardins. Le domaine est soumis aux grands vents, l'orientation Est-Ouest et la proximité de la Seine aidant. Il est fréquent de se retrouver dans des nuages de poussières, dans des véritables bourrasques de sable, expérience fortement désagréable pour les promeneurs et pour les végétaux recouverts d'une fine pellicule de sable limitant la photosynthèse. Les sables présents sur les allées se déposent sur les chaussures des visiteurs des musées qui les transportent avec eux, posant des problèmes pour la conservation des œuvres.

Un grand nombre d'allées sont aujourd'hui érodées, en mauvais état et devront être largement remises en état, voire refaites en totalité.

La question du type de revêtement et de structure de roulement pour les allées jusqu'alors recouvertes de stabilisé sablé devra être posée, en regard des usages et des retours d'expérience issus des essais réalisés récemment par l'architecte en chef des Monuments historiques (béton désactivé et revêtement conçu par Colas aux rampes du Fer-à-Cheval avec un liant à la chaux fortement dosé) ou encore les revêtements approuvés par l'architecte des bâtiments de France et largement utilisés au jardin (le stabilisé renforcé Enverr'Paq®). Les différentes solutions proposées devront être chiffrées, non seulement en coût d'investissement mais également en coût d'entretien.

Les flux piétons devront être étudiés, afin de renforcer certains axes. Les études devront apporter des réponses aux problématiques de mobilité douces (traversées, stationnement, interdiction, sécurité, etc.).

Les propositions de l'équipe devront bien évidemment tenir compte de :

- L'amélioration de l'accessibilité pour les PMR,
- L'amélioration du confort des visiteurs (réverbération, poussière, température ressentie, etc.),
- La durabilité,
- L'innocuité pour la statuaire des jardins,
- De la gestion des eaux pluviales pour éviter des caniveaux bouchés par le stabilisé.

1.5.3 LES OUVRAGES HYDRAULIQUES (BASSINS, FONTAINES, JETS), LES ALIMENTATIONS ET LES EVACUATIONS (à la charge de l'ACMH et de l'ESPJH)

Les jardins bénéficient du double réseau de la Ville de Paris : l'eau brute alimentée par le canal de l'Ourcq pour l'arrosage et l'eau potable pour les autres usages.

Une attention particulière devra être portée aux bassins et à leur étanchéité, aux nombreuses fuites notamment au niveau du Grand Bassin octogonal et aux problèmes de débit d'approvisionnement en eau brute. Ces altérations provoquent des pannes récurrentes de la station d'arrosage en période estivale.

En effet, les réseaux hydrauliques et les bassins sont en partie dégradés ; d'où de fréquentes fuites. Par ailleurs, il est constaté depuis plusieurs années un débit faible voire un tarissement des ressources en eau

DOMAINE NATIONAL DU LOUVRE ET DES TUILERIES
SCHEMA DIRECTEUR DE REVEGETALISATION ET DE RENOVATION DES JARDINS DU
CARROUSEL ET DES TUILERIES

brute alimentant les bassins et l'arrosage, avec pour conséquence l'allongement des cycles d'arrosage sur plusieurs dizaines d'heures en période estivale.

Là encore, plusieurs études serviront de base de travail. Elles devront être actualisées, analysées et synthétisées. Il s'agit des études suivantes :

- Diagnostic sur le bassin octogonal, 2019
 - Audit sur le réseau d'arrosage, 2019
 - Etude technique pour l'amélioration, la gestion de l'arrosage des jardins, (en cours)
 - Une étude géophysique du Grand Bassin octogonal et de sa sous-station devrait être réalisée prochainement
-
- Un diagnostic des bassins (corrois de glaises, étanchéités, maçonneries, réseaux) et la proposition d'une programmation devront être menés en vue de leur réhabilitation.
 - Des investigations historiques spécifiques, fonctionnelles et de faisabilité technique et économique devront être menées pour appréhender leurs éventuelles réhabilitations dans une démarche de développement durable.
 - Les actions à menées en vue de leur restauration devront être synthétisées.

a. La réhabilitation des effets d'eau (à la charge de l'ACMH)

Les jets des bassins ne sont pas tous activés du fait des trop grandes déperditions d'eau en cas de vent. Les jets du Grand Bassin octogonal ne sont mis en état de marche que rarement. Lorsqu'il y a du vent, ils arrosent les passants et les arrêter nécessite une intervention manuelle car l'anémomètre ne fonctionne pas. La crépine du Grand Bassin octogonal est trop élevée, engendrant de l'air dans le circuit des jets et leur arrêt incontrôlé. L'ouvrage de la crépine régulièrement hors d'eau n'est pas très esthétique. La crépine doit être changée dans le cadre d'une opération de travaux techniques à venir dirigés par la sous-direction technique.

b. Réhabilitation des stations de pompage et des réseaux d'alimentation d'eau (à la charge de l'ESPJH)

La station de pompage du jardin des Tuileries est améliorable sous divers aspects développés dans deux études :

- Audit du réseau d'arrosage, AGUA 2019
 - Etude technique pour l'amélioration, la gestion de l'arrosage des jardins, (en cours).
Des travaux sont envisagés pour optimiser la ressource en eau, en attente de financement et de planning opérationnel.
-
- Une révision de l'ensemble des installations existantes et à venir devra être effectuée par un bureau d'études techniques spécialisé, afin de moderniser les installations, de limiter les coûts de fonctionnement ainsi que les nuisances de coupure et de préserver l'environnement.

Parallèlement, une étude sera menée pour connaître l'état de tous les réseaux.

N.B. : Il conviendra de réintégrer les études précitées dans les études du schéma directeur.

c. L'oxygénation des eaux dormantes (à la charge de l'ESPJH)

Les bassins des exèdres ne sont pas alimentés en eau en continue. Les milieux s'atrophient et les bassins s'ensavent rapidement, nécessitant des curages annuels. Les plantes aquatiques résistent difficilement. Une réflexion sur l'oxygénation des bassins devra être menée et des solutions proposées.

d. L'étanchéité des bassins et pièces d'eau (à la charge de l'ACMH)

Des investigations récentes ont montré que l'étanchéité des corrois de glaise de certaines pièces d'eau (Grand Bassin octogonal et Grand Bassin rond) était détériorée et ne remplissait plus que partiellement sa fonction. Dès lors, une vérification plus étendue de l'étanchéité des bassins et des pièces d'eau devra être effectuée, par le biais de campagnes géotechniques pouvant inclure :

- des sondages carottés,
- des fouilles et des excavations,
- des sondages piézométriques,
- des sondages par pénétration densitométrique,
- des investigations géophysiques.

N.B. : le Grand Bassin octogonal a déjà fait l'objet d'un diagnostic en 2018, qui devra être réintégré et actualisé dans le schéma directeur.

e. La vidange des bassins (à la charge de l'ESPJH)

Les bassins sont vidangés chaque année pour nettoyer les fonds des bassins. Les hauteurs de certaines vannes de vidange ne sont pas adaptées, comme celle du Grand Bassin rond, nécessitant la mise en place de motopompes pour finir de vider le fond du bassin.

Lors de ces opérations de vidange sur l'ensemble des bassins, les eaux sont vidées dans le réseau d'assainissement. L'équipe de maîtrise d'œuvre devra étudier les actions visant à améliorer la maintenance ainsi que les possibilités de réutiliser cette eau ou de la stocker de manière plus vertueuse (environ 15000m³).

f. L'assainissement, le drainage et la gestion des eaux pluviales (à la charge de l'ESPJH)

Les problèmes d'assainissement et de récupération des eaux pluviales (non seulement au pied des terrasses et des escaliers mais aussi sur les terrasses, dans les allées, les contre-allées et sur l'esplanade du Carrousel) doivent être traités. Le service des jardins est confronté à des problèmes récurrents d'inondations et de sols détrempés, plus particulièrement sur les sols meubles et très fréquentés, en pied d'escalier, à la jonction de deux matériaux. Les regards et caniveaux sont régulièrement bouchés, obstrués par le sable et les feuilles mortes.

- L'équipe de maîtrise d'œuvre devra étudier des solutions techniques pour permettre, dans la mesure du possible, la récupération et la réutilisation des eaux pluviales de surface, voire de toiture, en vue d'alimenter les pièces d'eau ou les massifs. Elle devra proposer des solutions pour éviter que les avaloirs et surtout les tampons d'évacuation se bouchent (revêtement de sol autour des avaloirs ou autre dispositif pérenne qui ne dénature pas le jardin). Néanmoins la faisabilité d'une telle mesure devra être vérifiée, notamment d'un point de vue sanitaire, de façon à éviter toute pollution des eaux et d'un point de vue financier.
- Il sera nécessaire d'établir une esquisse de schéma directeur de rénovation des réseaux, incluant la mise en place de réseaux séparés eaux usées/ eaux pluviales pour une infiltration sur place.
- De la même façon, un bilan de l'état sanitaire des soubassements maçonnés des pièces d'eau devra être dressé à l'issue d'inspections visuelles ou de reconnaissances géophysiques.

1.5.4 LES SCULPTURES (à la charge de l'ACMH)

- L'équipe de maîtrise d'œuvre devra établir un diagnostic sur l'ensemble des éléments associés aux sculptures (socles, piédestaux, mises à distance).
- L'équipe intégrera au schéma directeur les conclusions du diagnostic sur l'état général de la statuaire, mené en parallèle.
- L'équipe de maîtrise d'œuvre proposera une synthèse et une cartographie des sculptures et de leur mobilier de présentation (piédestaux, socles).
- L'équipe de maîtrise d'œuvre pourra proposer des emplacements et des parcours pour de nouvelles œuvres, avec les représentants des institutions déposantes, qui sont en lien avec les ayants droit.
- L'équipe pourra proposer un devenir pour les vestiges de l'arcade Bullant, provenant du palais des Tuileries et étudier un remontage éventuel dans les jardins et réinterroger l'emplacement validé en commission nationale du 15 juin 2009. Les vestiges vont être mis à l'abri en réserves dans l'attente d'une décision.

Des études complémentaires (diagnostic, anticipation de l'entretien) pourront être confiées à des restaurateurs du patrimoine. Des préconisations techniques et chiffrées seront proposées.

1.5.5 LES MURS, LES CLOTURES (HORS CEUX DU PALAIS PROPREMENT DIT), LES GRILLES, PORTES ET PORTILLONS D'ACCES (à la charge de l'ACMH)

Le jardin des Tuileries est clôturé sur tout son périmètre par des ouvrages divers : murs de soutènement des terrasses, murs maçonnés, balustrades en pierre, grilles en ferronnerie.

Un bilan de l'état existant sera réalisé en prenant en considération tous les aspects, à la fois sanitaires, typologiques et phoniques. Une attention particulière sera portée au volet sûreté dans la mesure où des faiblesses ont été déjà décelées à l'occasion de l'étude préalable de la grille Rivoli.

Un programme de remise en état, de restauration et d'amélioration des principales défaillances des murs et clôtures sera proposé et chiffré.

1.5.6 LES ESCALIERS (à la charge de l'ACMH)

Les escaliers du jardin des Tuileries ont en partie été équipés pour l'accessibilité et restaurés, mais pas en totalité. Les escaliers du Carrousel n'ont pas été aménagés. Le schéma directeur devra réintégrer la poursuite des travaux de mise en accessibilité pour les deux jardins.

1.5.7 LES TERRASSES (à la charge de l'ACMH et de l'ESPJH)

Plusieurs locaux techniques sont situés sous les terrasses du jardin des Tuileries (locaux base-vie des jardiniers, de la DAPS, des musées de l'Orangerie et du Jeu de Paume, des anciennes caves, des réserves, des locaux pour une concession, des toilettes, le central téléphonique, métro, etc.). La surface de terre au-dessus des dalles est variable et parfois très faible. Les parties souterraines sont parfois très dégradées. Les sols des terrasses sont arides, très érodés, et les alignements d'arbres souffrent. Les eaux pluviales ont du mal à s'évacuer, perlant parfois au travers des murs. Des problèmes structurels apparaissent à la terrasse du Bord-de-l'Eau autour de l'entrée Solférino.

L'équipe devra dresser un état des entités qui les composent, et proposer un programme de restauration, de végétalisation et d'amélioration en lien avec le sous-sol.

1.5.8 LES ESPACES DEVOLUS AUX BASES-VIES DU SERVICE DES JARDINS, DE LA DAPS ET DES ENTREPRISES EXTERIEURES (à la charge de l'ACMH et de l'ESPJH)

Le jardin comprend un bosquet « technique » qui sert à la gestion du jardin. Il sert également de lieu de pause pour les agents. Il est nécessaire d'améliorer les conditions de vie du personnel du jardin, tout en redonnant de la cohérence à ce bosquet et à cette frange Sud du jardin.

Le service des jardins bénéficie d'une base vie extérieure nécessaire à l'accomplissement de ses missions (plateforme de logistique, station essence pour les engins, stockage de plantes, stockage d'outils, etc.). Cet espace sert également d'espace de repos et de convivialité. C'est un espace en retrait du grand public qui doit être valorisé pour l'accueil de la biodiversité, ainsi que pour la mise en place de dispositifs de gestion alternative.

La base-vie de la DAPS sert de lieu de pause pour les agents. Un mobilier hétéroclite y est installé pour créer des lieux de pause abrités. Les bases vies de l'entreprise de nettoyage et de l'entreprise d'entretien des espaces verts servent de lieu de stockage, de lieu de recharge des véhicules électriques et des engins.

Enfin une aire de compactage des déchets se situe en cœur de bosquet. L'amélioration de la gestion des déchets va nécessiter des réorganisations spatiales. Aujourd'hui il n'y a pas de recyclage effectué dans les jardins. La mise en place du tri va nécessairement nécessiter des réaménagements.

Les besoins de stockage et besoins logistiques prennent une place grandissante. Le matériel et les engins ont tendance à déborder sur l'allée du pied de la terrasse du Bord de l'eau.

Pour cet espace, les problématiques d'usure et d'hygiène sont récurrentes. Régulièrement des promeneurs viennent y faire leurs besoins à l'abri des regards. Les clôtures et portillons sont usés, les sols dégradés.

Le schéma directeur devra permettre retrouver de la cohérence à l'échelle de l'ensemble du bosquet. Des solutions de gestion écologique devront être proposées. Une réponse à l'hétérogénéité du mobilier devra être apportée.

L'équipe de maîtrise d'œuvre devra donc inclure la refonte ou l'amélioration de cette plateforme logistique dans le programme global, même si les projets envisagés nécessiteront probablement par la suite des études plus approfondies.

1.5.9 LES VOIES DE CIRCULATION TRAVERSANT LE DOMAINE ET LES AMENAGEMENTS CORRESPONDANTS (à la charge de l'ESPJH)

La place du Carrousel gérée par la Ville de Paris est exploitée aujourd'hui comme une voie de circulation routière qui scinde le domaine. La vaste étendue de sable de l'esplanade du Carrousel accentue cette coupure. La présence de cette route, accessible de jour comme de nuit, est source de nombreuses contraintes pour l'Etablissement (sécurité publique et mésusages nocturnes), cette situation étant renforcée par l'absence de clôture tant du côté de la Cour Napoléon que du jardin du Carrousel.

Une réflexion devra être menée dans le cadre du schéma directeur sur la pertinence d'une fermeture nocturne du jardin du Carrousel et de la circulation automobile entre les guichets, les circulations douces restant possible.

La terrasse des Tuileries qui recouvre l'avenue du Général-Lemonnier, fait partie intégrante du domaine national du Louvre et des Tuileries. Elle sépare distinctement les deux jardins. Cette vaste étendue minérale, avec un vocabulaire urbain (candélabres de la Ville de Paris) est très utilisée pour la traversée nord-Sud par des piétons et des deux roues. Elle sert aussi de lieu de travail pour les vendeurs à la sauvette. Elle est à réinterroger dans sa globalité.

L'allée du pied de la terrasse du Bord-de-l'Eau, véritable allée technique très dégradée, fait l'objet d'études préalables en vue d'une rénovation. Le schéma directeur devra réintégrer ces études.

1.5.10 L'ECLAIRAGE (à la charge de l'ESPJH)

- Des propositions d'aménagement devront être réalisées en vue de répondre aux problématiques d'usage :
 - L'éclairage, destiné à faciliter les parcours, à accentuer la lisibilité de la signalétique ou encore à garantir la sécurité (il ne s'agit pas ici d'éclairage de mise en valeur) ;
 - L'éclairage de mise en conformité pour l'accessibilité des jardins, des musées et des locaux techniques (axe Nord-Sud, axe Est-Ouest, entrées, poternes, terrasses de l'Orangerie et du Jeu de Paume) ;
 - L'éclairage des zones techniques (zone de bennes à déchets, sauts de loup du Carrousel, etc.) ;
 - L'éclairage des guérites d'accueil ;
 - L'éclairage temporaire pour les événements, spectacles et concessions ;
 - L'éclairage pour des sanitaires ;

1.5.11 LES RESEAUX ELECTRIQUES (à la charge de l'ESPJH)

Les réseaux devront faire l'objet d'un diagnostic approfondi afin d'identifier l'existant, les besoins et de géolocaliser les réseaux présents sur site qui n'ont pas été recensés ou qui n'ont pas fait l'objet de campagnes de récolement.

- Des propositions devront être faites pour :
 - Raccorder les concessions, les guérites d'accueil et les lieux d'événementiels et de spectacles
 - Faciliter les travaux d'entretien et de restauration des sculptures
 - Anticiper les besoins à venir (surveillance caméra, fibre pour les musées, etc.) avec par exemple la réalisation de tranchées et de chambre de tirage mutualisées.

Des études complémentaires pourront être menées pour nourrir le schéma directeur, comme des études de géoradar par exemple.

1.5.12 LES EQUIPEMENTS CONNEXES POUR L'AMELIORATION DE L'ACCUEIL DES VISITEURS (à la charge de l'ESPJH)

L'amélioration de l'accueil des visiteurs et l'extension des services qui leur seront proposés sont des points majeurs du schéma directeur de rénovation du domaine.

Ils concernent bien évidemment les jardins qui sont de véritables atouts pour la mise en valeur du palais lui-même. Les jardins doivent être des espaces d'agrément et de découverte pour tous les visiteurs et promeneurs.

Aussi, les propositions pourront-elles reprendre les réflexions menées par le maître d'ouvrage pour apporter plus de confort aux visiteurs tout en leur offrant davantage de lisibilité et d'informations sur les jardins.

- Cela passe par un diagnostic et des propositions pour améliorer :
 - Le mobilier dans son ensemble (bancs, poubelles, etc...) en intégrant une réflexion sur le tri sélectif dans les jardins ;
 - La signalétique et le renforcement de l'information à destination des visiteurs :
 - La signalétique d'orientation, d'information et d'interdiction (le contenu et le mobilier associé) ;
 - La signalétique événementielle et la signalétique des concessions;
 - Les services offerts, pouvant être abrités dans des constructions éphémères ou pérennes (sanitaires, restauration rapide, boutique-jardins, espaces pique-nique, médiation).

1.5.13 LES AMENAGEMENTS SUR DALLE ET LEUR ETANCHEITE (à la charge de l'ESPJH)

Des infiltrations récurrentes sont relevées régulièrement au niveau du rond-point du Carrousel ou du C2RMF. Cela laisse présager d'autres problèmes d'étanchéité.

- Sans prendre en charge les travaux d'étanchéité du bâti, le schéma directeur des jardins devra tenir compte de la dégradation inéluctable des étanchéités, dresser l'inventaire des surfaces sur dalle, analyser les conséquences pour les jardins et proposer des solutions de méthode et de phasage de travaux.

2. COMPOSITION DE L'ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE, REPARTITION DES TÂCHES ET INTERACTIONS AVEC LES REPRESENTANTS DU MAÎTRE D'OUVRAGE

Le présent chapitre a pour objet de :

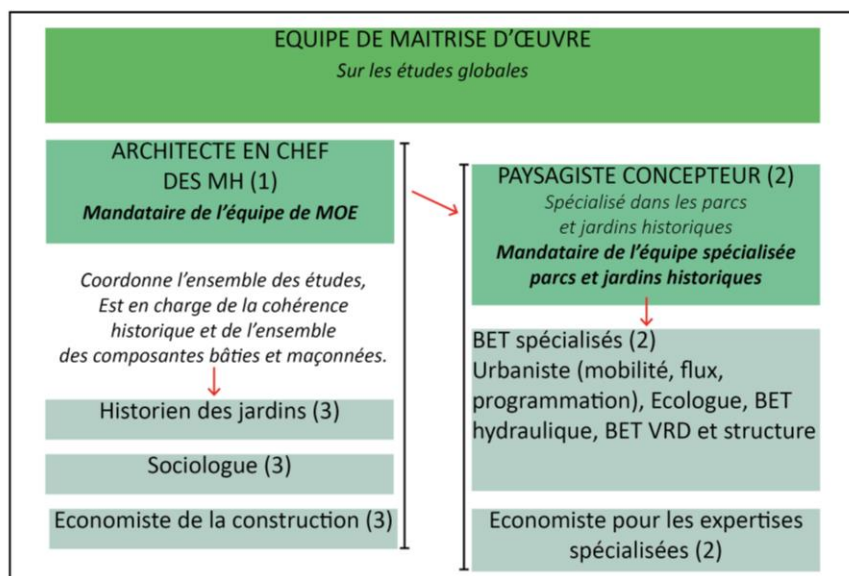
- préciser les conditions d'intervention de la maîtrise d'œuvre,
- définir les rôles, tâches et responsabilités de chacun des partenaires au sein de la maîtrise d'œuvre.

Des schémas synthétiques permettent de mieux appréhender l'organisation envisagée sur le schéma directeur (Annexes V – *Principes d'organisation du schéma directeur et de répartition des tâches entre les différents partenaires*).

2.1 COMPOSITION POUR LES ETUDES DU SCHEMA DIRECTEUR

L'architecte en chef des Monuments historiques et les autres partenaires seront réunis dans le cadre d'un contrat d'études unique pour lequel l'architecte en chef des Monuments historiques sera désigné comme mandataire de l'équipe pluridisciplinaire. Néanmoins, **le paysagiste concepteur sera désigné comme le mandataire du groupement de bureaux d'études techniques et spécialistes retenu à la suite de la présente consultation publique.**

La décomposition sera la suivante :



Notes importantes

(1) Contrats passés à l'architecte en chef des monuments historiques territorialement compétent, au sens des décrets n°2007-1405 du 28 septembre 2007 et n°2009-749 du 22 juin 2009

(2) Marchés passés avec mise en concurrence (marchés publics de prestations intellectuelles)

(3) Prestations intellectuelles devant être prises en charge directement par l'ACMH maître d'œuvre

Au titre de son rôle de mandataire, l'architecte en chef des MH aura en charge, outre les missions propres relevant de sa compétence :

- la direction (sous couvert de la maîtrise d'ouvrage) et la coordination de l'équipe de maîtrise d'œuvre,
- l'étude et la synthèse historique,
- l'étude et la synthèse des éléments architecturaux et bâti,
- le collationnement final de l'ensemble de l'étude,
- la cohérence dans la remise et la présentation du dossier dans son intégralité,
- la cohérence dans les estimations financières,
- la synthèse globale (écrite et figurée) avec les différents volets qui concernent tous les champs d'étude y compris ceux menés par les spécialistes,
- la transmission à la maîtrise d'ouvrage des documents de l'ensemble de l'équipe pluridisciplinaire,
- les présentations orales à la maîtrise d'ouvrage à l'issue de chaque phase d'étude accompagné à minima du paysagiste concepteur,
- les réunions de travail sollicitées par la maîtrise d'ouvrage,
- la synthèse de l'économie globale des études, regroupant de façon cohérente et détaillée les coûts inhérents aux aspects techniques de l'ESPM et ceux des lots architecturaux à la charge de l'ACMH.

Au titre de son rôle de mandataire de l'équipe spécialisée en parcs et jardins historiques, le paysagiste concepteur aura la charge de :

- la coordination du groupement de l'équipe spécialisée en parcs et jardins historiques,
- la centralisation des documents et études remis par les spécialistes de son groupement,
- la synthèse des spécialités,
- la cohérence et l'harmonisation graphique des livrables d'intention (illustrations, plans, etc.)
- l'économie complète des expertises du groupement,
- les présentations orales systématiquement conjointes avec l'ACMH.

Le maître d'ouvrage pourra désigner de façon indépendante des assistants à maîtrise d'ouvrage, s'il l'estime nécessaire.

2.2 ETUDES SPECIFIQUES

Certaines études de maîtrise d'œuvre confiées à l'architecte en chef des Monuments historiques sont d'ores et déjà en cours et devront être poursuivies dans un calendrier parallèle :

- ***Restauration et mise en accessibilité de l'escalier Lefuel (étude de MOE)***
- ***Restauration de la grille Concorde (étude de MOE)***
- ***Restauration de l'allée du pied de la terrasse du Bord-de-l'Eau (études préalables)***

Des études spécifiques pourront être confiées directement à l'architecte en chef des Monuments historiques. Néanmoins des spécialistes lui seront adjoints, s'agissant de domaines bien particuliers. Certaines opérations sont d'ores et déjà à programmer compte tenu de leur urgence ; elles ne sont citées ici qu'à titre indicatif :

- ***Restauration de la grille le long de la rue de Rivoli***
- ***Restauration et mise en accessibilité des Poternes***
 - BET spécialisé dans les sols et fondations
 - BET spécialisé dans l'accessibilité
 - BET spécialisé dans la gestion des flux.

2.3 INTERACTIONS AVEC LES REPRESENTANTS DU MAITRE D'OUVRAGE

Qu'il s'agisse des études générales ou bien des études spécifiques, l'équipe de maîtrise d'œuvre devra travailler en étroite collaboration avec les interlocuteurs suivants :

- Le directeur de l'architecture de la maintenance et des jardins,
- La sous-directrice des jardins,
- La cheffe de projet des jardins,
- La conservatrice responsable des collections des jardins,
- Le chef du service des jardins,
- L'équipe pluridisciplinaire en charge du plan de gestion des jardins,
- L'architecte des bâtiments de France,
- La conservatrice régionale des Monuments historiques à la Direction régionale des affaires culturelles,
- Les représentants du ministère de la Culture (Direction générale des patrimoines, experts et spécialistes des parcs et jardins historiques),
- La ville de Paris, dont la Commission du vieux Paris.

La cheffe de projet des jardins sera l'interlocuteur principal représentant la MOA pour le suivi général des études.

Des réunions techniques sur des thématiques particulières pourront avoir lieu avec les différentes directions du Louvre :

- La Direction de l'Architecture, de la Maintenance et des Jardins (DAMJ),
- La Direction de l'Accueil et de la Surveillance (DAPS),
- La Direction des Relations Extérieures et de la Communication (DREC),
- La Direction de l'Auditorium et des Publics (DAS),
- La Direction de la Médiation et du Développement des Publics (DMDP).

Il en sera de même avec les institutions partenaires en fonction des besoins :

- Le Musée des Arts décoratifs (MAD),
- Le Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France (C2RMF),
- La galerie du Jeu de Paume,
- Le musée de l'Orangerie.

Des réunions de présentation des études aux directions du Louvre et aux institutions concernées par les jardins devront avoir lieu.

L'avancement des études et les dossiers remis à l'issue de chaque phase seront d'abord présentés au comité de suivi, par l'ACMH Denis Dodeman mandataire et l'équipe pluridisciplinaire, dont les membres sont désignés par la sous-direction des jardins :

- L'inspectrice des patrimoines,
- L'inspecteur général des Monuments historiques,
- L'expert parcs et jardins au ministère de la culture,
- La conservatrice régionale des monuments historique en charge du 1er arrondissement,
- L'architecte des bâtiments de France, chef de l'unité départementale de l'architecture et du patrimoine de Paris,
- Les paysagistes concepteurs des jardins des Tuileries et du Carrousel du projet du Grand Louvre,
- Un gestionnaire de jardin historique parisien,
- L'inspectrice générale des affaires culturelles au ministère de la culture.

DOMAINE NATIONAL DU LOUVRE ET DES TUILERIES
SCHEMA DIRECTEUR DE REVEGETALISATION ET DE RENOVATION DES JARDINS DU
CARROUSEL ET DES TUILERIES

A l'issue de chaque phase et après la réunion de présentation au comité de suivi, une réunion de présentation au comité de pilotage pourra avoir lieu.

Le comité de pilotage stratégique est composé du :

- Ministère de la Culture,
- La Direction générale du Louvre,
- La Direction de l'Architecture, de la Maintenance et des Jardins.

Le démarrage des différentes phases d'études est conditionné à l'avis d'approbation du maître d'ouvrage qui disposera d'un délai de 2 mois pour analyser et valider chaque phase avant de le notifier à l'équipe. Le délai de validation de la phase III est augmenté à 4 mois, en deux phases distinctes.

A l'issue de la première étape de la phase III (phase III.a.), le délai de validation est de 2 mois.

Après délibération du comité de pilotage, une période de reprise des études pour approfondissement du schéma d'intention pluriannuel de travaux (phase III.b.) aura lieu. Après remise du livrable final, un délai de validation de deux mois permettra de clore la mission.

Les études de schéma directeur seront présentées en commission nationale pour validation.

Il est bien évident que la réussite de ces études, longues et complexes, nécessitera l'implication et la réactivité de tous les acteurs.

2.4. FREQUENCE DES REUNIONS

A titre indicatif, les réunions envisagées au bon déroulement de l'étude sont :

- Une réunion de démarrage avec l'ensemble de l'équipe à chaque phase,
- Une réunion intermédiaire par phase avec la maîtrise d'ouvrage, pour le suivi de l'avancement avec l'ACMH et le paysagiste concepteur,
- Une réunion de présentation des livrables au comité de suivi par phase,
- Une réunion de présentation des livrables finaux au comité de pilotage par phase,

- A la demande de la maîtrise d'œuvre, des réunions techniques pourront avoir lieu en présence du maître d'ouvrage, accompagnés des experts nécessaires pour le besoin des études (interface avec la ville de Paris, etc.).

NOTA BENE :

Les présentations de chaque phase finale devront être réalisées au Louvre.

Les réunions par visioconférence ne sont possibles que pour certaines réunions intermédiaires et pour les sujets annexes.

3. DECOMPOSITION ET PHASAGE DU SCHEMA DIRECTEUR

Pour des raisons à la fois opérationnelles et d'enchaînement des tâches, les études du schéma directeur seront décomposées en trois phases distinctes. Un calendrier détaillé d'opération sera remis aux soumissionnaires. Celui-ci devra être scrupuleusement respecté.

A titre indicatif, le maître d'ouvrage fournira également au titulaire le planning général des opérations programmées sur le Domaine national du Louvre et des Tuileries (voir Annexe VII).

3.1 PHASE I : PHASE PRELIMINAIRE

Cette phase préliminaire consistera principalement :

- à prendre connaissance du site et de l'état des lieux des politiques en parallèle menées par l'établissement,
- à rencontrer les différents interlocuteurs impliqués,
- à faire l'inventaire et à assurer le récolement des études, dossiers techniques, plans et notes diverses disponibles sur les sujets abordés,
- à évaluer les besoins au niveau des investigations complémentaires à réaliser dans le cadre des études du schéma directeur,
- à établir les cahiers des charges permettant au maître d'ouvrage de lancer les consultations publiques en fonction des besoins identifiés,

Afin d'assurer une cohérence globale à chaque phase d'études, une proposition de sectorisation du domaine sera présentée au maître d'ouvrage pour accord préalable, sur la base du périmètre géographique du schéma directeur.

Les attendus de cette phase I sont :

- ❖ La réalisation d'un dossier constitué de **6 volets distincts, ainsi que la réalisation de 5 cahiers des charges** :
 - Constat des politiques mises en œuvres par l'établissement (Plan d'écologie Patrimoniale, Plan Climat, schéma directeur de rénovation général, etc.), **(à la charge de l'ACMH et de l'ESPJH)**
 - La synthèse des besoins exprimés par le Louvre, **(à la charge de l'ACMH et de l'ESPJH)**
 - L'analyse des sources documentaires et de la bibliographie disponible, **(à la charge de l'ACMH et de l'ESPJH)**
 - La compilation et l'analyse des données cartographiques disponibles, **(à la charge de l'ESPJH)**
 - La liste des études complémentaires, des relevés et sondages à réaliser pour les besoins de l'étude, **(à la charge de l'ACMH et de l'ESPJH)**
 - Une note de synthèse, **(à la charge de l'ACMH)**
- ❖ Cinq cahiers des charges pour des études complémentaires et les sondages suivants **(à la charge de l'ACMH)** :
 - Relevé géoradar sur l'ensemble des jardins
 - Etude de portance des terrasses, des jardins sur dalle et des allées
 - Etude acoustique sur le paysage sonore des jardins
 - Géoréférencement général sur l'ensemble du domaine

- Sondages géotechniques des terrasses

Une liste des études et dossiers techniques disponibles est jointe en ANNEXE III et une bibliographie en ANNEXE IV.

La durée de cette phase est fixée à **6 mois** (hors délai d'approbation et de correction des livrables).

3.2 PHASE II : PHASE DE DIAGNOSTIC, D'ANALYSE ET DE DETERMINATION DE TRAVAUX URGENTS

Cette phase s'appuiera sur les documents et les études collationnés préalablement par la maîtrise d'œuvre ainsi que sur les résultats des campagnes d'investigations conduites sous la direction de l'équipe de maîtrise d'œuvre.

Cette phase permettra de :

- réaliser une synthèse historique du domaine,
- réaliser une analyse paysagère à plusieurs échelles dont la production d'un atlas de cartes à permettant d'analyser l'insertion du domaine dans sa géographie,
- de faire les analyses et le rapport des offres des études complémentaires,
- de valider les livrables des études complémentaires,
- faire le bilan des projets réalisés et de ceux qui n'ont pas été réalisés en lien avec le schéma directeur de 2013 et les projets du Carrousel,
- dresser un diagnostic complet sur tous les éléments constitutifs des jardins,
- dresser l'état des lieux sur le patrimoine végétal,
- analyser les besoins décrits au cahier des charges, de les confronter au site et d'en faire des propositions par thématiques,
- étudier la faisabilité des propositions thématiques au regard des contraintes,
- identifier des problèmes majeurs méritant une attention particulière,
- répertorier les ouvrages nécessitant des travaux prioritaires d'un point de vue de leur états sanitaires s'il y a urgence,
- faire des prescriptions techniques, accompagnées des estimations financières correspondantes à des travaux d'urgence en vue d'une programmation de travaux anticipée (2027-2028) s'il y a nécessité.

Les attendus pour cette phase II sont :

❖ Accompagnement à la réalisation des investigations complémentaires :

- Rapports d'analyse des offres des études complémentaires,
- Validation des livrables des études complémentaires,

❖ La réalisation d'un dossier composé en **11 volets distincts** :

- Une étude historique sur l'ensemble du domaine, avec illustrations légendées, superposition de plans et coupes qui montrent l'évolution du jardin, **(à la charge de l'ACMH)**,
- Un bilan des projets réalisés et non réalisés en lien avec le schéma directeur de 2013 et les projets du Carrousel, **(à la charge de l'ACMH)**

DOMAINE NATIONAL DU LOUVRE ET DES TUILERIES
SCHEMA DIRECTEUR DE REVEGETALISATION ET DE RENOVATION DES JARDINS DU
CARROUSEL ET DES TUILERIES

- Une analyse paysagère à différentes échelles avec un atlas de cartes et des coupes commentées, (à la charge de l'ESPJH)
 - Un état des lieux et un état sanitaire de chaque composante bâti et sculpté (maçonneries, bassins, sculptures, ferronneries, kiosques, etc.) avec plans et coupes commentées et tableaux par thèmes, (à la charge de l'ACMH)
 - Un état des lieux et un état sanitaire de chaque composante paysagère (végétal, sols, eaux pluviales, réseaux, végétal, mobiliers, jeux, voirie, poubelles, éclairage, etc.) avec plans et coupes commentées et tableaux par thèmes, (à la charge de l'ESPJH),
 - Une analyse illustrée des usages du site (à la charge de l'ACMH et de l'ESPJH) dont :
 - une analyse des flux et des mobilités à différentes échelles, (à la charge de l'ESPJH),
 - une analyse des usages programmatiques des services des jardins (concessions, événements, services permanents) (à la charge de l'ESPJH),
 - une analyse des usagers et des interactions, (à la charge de l'ACMH)
 - Une analyse du contexte urbain et des projets en cours autour du domaine (à la charge de l'ESPJH),
 - Une analyse des besoins et objectifs exprimés au programme, (à la charge de l'ESPJH),
 - Une synthèse des enjeux en schémas, (à la charge de l'ACMH et de l'ESPJH),
 - Des propositions par thématique, avec à l'appui un dossier documentaire argumenté (benchmark, solutions aux problèmes, identification des compatibilités avec les usages et contraintes du jardin) (à la charge de l'ACMH et de l'ESPJH),
 - Une analyse des travaux urgents, avec diagnostic, prescriptions techniques des interventions à réaliser, estimations financières de ces travaux, planning de programmation de travaux anticipés (2027-2028) (à la charge de l'ACMH).
- ❖ En supplément des dossiers de diagnostics précités, un dossier de synthèse (à la charge de l'ACMH) devra être remis, comprenant :
- Un plan de synthèse de l'existant reprenant tous les éléments clefs pré-cités (en format A0 et A3),
 - Un plan des enjeux (en format A0 et A3),
 - Deux pages de synthèse de propositions thématiques,
 - Deux pages de synthèse des travaux urgents,
 - Un rapport de synthèse de 5 pages maximum indépendant du rendu,
 - Un support de présentation orale de 80 diapositives maximum.

Cette phase sera réalisée sur un délai de **8 mois** (hors délai d'approbation et de correction des livrables).

3.3. PHASE III : PHASE DE DEFINITION D'UN PROGRAMME PLURIANNUEL DE TRAVAUX

A la suite de la validation de la phase II par le maître d'ouvrage, des choix seront faits sur les propositions thématiques de la phase 2.

A l'issue de ces choix, l'équipe travaillera sur un schéma d'intention cohérent à l'échelle du domaine, tenant compte de toutes les thématiques.

Les propositions devront tenir compte de l'ensemble des contraintes techniques et humaines, patrimoniales, fonctionnelles, d'exploitation et d'entretien du site et devront être réalisées à l'échelle du

DOMAINE NATIONAL DU LOUVRE ET DES TUILERIES
SCHEMA DIRECTEUR DE REVEGETALISATION ET DE RENOVATION DES JARDINS DU
CARROUSEL ET DES TUILERIES

domaine. Elles devront impérativement prendre en considération la dimension de développement durable, tant au niveau des matériaux préconisés, des moyens pour les mettre en œuvre, ou encore des déchets de tout type produits au titre de ces opérations. Leur valorisation devra être systématiquement évaluée.

Tous les coûts des travaux seront estimés, avec une décomposition par secteur, par opération et par corps d'état.

Un phasage des travaux, sur les quinze ans à venir, sera enfin élaboré en fonction des urgences reconnues et des moyens financiers disponibles, en coordination étroite avec le maître d'ouvrage. Cette planification sera intégrée dans le programme pluriannuel d'investissement (PPI).

La définition du projet de schéma directeur sera travaillée en équipe globale.

Les propositions seront travaillées de concert entre l'ACMH et l'ESPJH.

Phase 3.a. Définition d'un schéma d'intention pluriannuel de travaux :

Les livrables pour cette phase sont produits par chacune des parties selon leur domaine d'expertise.

Le livrable attendu pour cette phase est :

- ❖ La définition d'un schéma d'intention illustré dans un dossier (rassemblé par l'ACMH) avec :
 - Un plan général (A0 et A3) du schéma d'intention, (à la charge de l'ESPJH),
 - Des coupes de principe (minimum 4 longitudinales et 2 transversales), (à la charge de l'ESPJH),
 - Six dessins d'ambiance (avec un niveau de détail équivalent aux croquis d'ambiance du schéma directeur de Dominique Larpin de 2013), (à la charge de l'ESPJH),
 - Un carnet d'intention répondant aux thématiques spécifiques (kiosque, recyclage, etc.), (à la charge de l'ACMH et de l'ESPJH),
 - Une étude de faisabilité au regard des contraintes du site, (à la charge de l'ACMH),
 - Un commentaire sur l'orientation programmatique, (à la charge de l'ACMH),
 - Une estimation globale du schéma d'intention, avec découpage par secteur opérationnel, (synthèse à la charge de l'ACMH et estimation des spécialités à la charge de l'ESPJH),
 - Des orientations pour la gestion des aménagements proposés, avec l'indication des coûts et des effectifs nécessaires aux opérations de maintenance et d'entretien des aménagements proposés, (sur 15 ans), (à la charge de l'ACMH et de l'ESPJH),
 - Une proposition de phasage opérationnel (nombre d'années de travaux, possibilité de tranches fermes et conditionnelles) sur 15 ans, (à la charge de l'ACMH),
 - Un plan de phasage par secteurs opérationnels, (à la charge de l'ACMH),
 - Un support de présentation oral de 60 diapositives maximum (à la charge de l'ACMH).

Phase 3.b. Approfondissement et finalisation du schéma pluriannuel de travaux :

A l'issue de la présentation en comité de suivi et en comité de pilotage, le schéma d'intention sera retravaillé et approfondi en fonction des retours et recadrages du comité de suivi pour finalisation du schéma pluriannuel de travaux.

Le livrable attendu pour cette phase est :

- ❖ L'approfondissement et la finalisation du schéma directeur pluriannuel de travaux sera matérialisé dans un dossier de synthèse (rassemblé par l'ACMH), comprenant :

DOMAINE NATIONAL DU LOUVRE ET DES TUILERIES
SCHEMA DIRECTEUR DE REVEGETALISATION ET DE RENOVATION DES JARDINS DU
CARROUSEL ET DES TUILERIES

- Le plan général du schéma directeur (A0 et A3) repris et finalisé, (à la charge de l'ESPJH),
- Les coupes de principe du schéma directeur reprises et finalisées (minimum 4 longitudinales et 2 transversales), (à la charge de l'ESPJH),
- Les dessins d'ambiance du schéma directeur, repris et finalisés, (à la charge de l'ESPJH),
- Le carnet d'intention répondant aux thématiques spécifiques repris et finalisé, (kiosque, recyclage, etc.), (à la charge de l'ACMH et de l'ESPJH),
- Les orientations pour la gestion des aménagements proposés reprises et finalisées, avec l'indication des coûts et des effectifs nécessaires aux opérations de maintenance et d'entretien des aménagements proposés, (sur 15 ans), (à la charge de l'ACMH et de l'ESPJH),
- L'étude de faisabilité au regard des contraintes du site actualisée et finalisée, (à la charge de l'ACMH),
- Le phasage opérationnel détaillé, repris et finalisé, (à la charge de l'ACMH),
- Le plan de phasage par secteurs opérationnels repris et finalisé, (à la charge de l'ACMH),
- L'estimation globale avec découpage par secteur opérationnel, reprise et finalisée, prenant en compte les contraintes calendaires inhérentes du site (évènementiels, travaux place de la Concorde, etc.), (à la charge de l'ACMH),
- Le plan pluriannuel de travaux sur 15 ans, détaillé par type d'opération et d'urgence. (à la charge de l'ACMH),
- Un rapport de synthèse de 5 pages maximum indépendant du rendu, (à la charge de l'ACMH),
- Un support de présentation oral de 40 diapositives maximum (à la charge de l'ACMH).

Ce dossier de synthèse sera remis en fin de phase.

A l'issue de la mission 3b. la présentation en commission nationale se fera sur la base du schéma pluriannuel de travaux retravaillé, préalablement validé lors des comités de suivi et de pilotage.

La phase 3 se déroulera sur une période **de 6 mois (phase 3.a)**, puis **3 mois (phase 3.b)** de reprise des études à la demande de la maîtrise d'ouvrage (hors délai d'approbation et de correction des livrables). Le schéma directeur devra s'achever au plus tard au deuxième trimestre 2027, sur la base du calendrier prévisionnel joint en annexe VII.

4. LE PERIMETRE GEOGRAPHIQUE DU SCHEMA DIRECTEUR

Les études du schéma directeur sur les jardins et ouvrages hydrauliques concernent les jardins du Carrousel et des Tuileries depuis la cour Napoléon, dans toutes leurs composantes :

LES AXE DE CIRCULATION NORD/SUD
LA PLACE DU CARROUSEL
L'AVENUE DU GENERAL-LEMONNIER

LES JARDINS
LE JARDIN DU CARROUSEL
LE JARDIN DES TUILERIES

LES TERRASSES ET POTERNES
LA TERRASSE DES FEUILLANTS
LA TERRASSE DU BORD-DE-L'EAU
LA TERRASSE DU JEU DE PAUME
LES TERRASSES ROSE VALLAND
LA TERRASSE DE L'ORANGERIE
LA TERRASSE DES TUILERIES
LA POTERNE DU JEU DE PAUME
LA POTERNE DE L'ORANGERIE

LES BASSINS
LE GRAND BASSIN ROND
LES VIVIERS
LES EXEDRES
LE GRAND BASSIN OCTOGONAL

N.B. : le maître d'ouvrage se réserve la possibilité de recourir aux marchés négociés dits « de prestations similaires » afin de faire réaliser des investigations complémentaires à la suite d'une demande de la part de la maîtrise d'œuvre portant sur le périmètre géographique de la mission et dans les champs de compétence indiqués dans le présent cahier des charges.

5. LES DOMAINES D'ETUDES

Les études du schéma directeur porteront sur des domaines multiples nécessitant des compétences pluridisciplinaires. Les thèmes qui devront être impérativement étudiés sont précisés ci-après, sans pour autant que leur présentation soit ici exhaustive.

La connaissance des lieux, multiples et complexes tant d'un point de vue historique qu'au niveau de leurs caractéristiques naturelles (hydrologique, géologique, phytologique, pédologique, etc...), est un préalable indispensable à toute réflexion. Cette connaissance doit s'appuyer non seulement sur les documents déjà disponibles ou à venir, mais également sur les personnels (service des jardins, sous-direction des jardins, sous-direction technique et sous-direction de maintenance) qui sont une véritable mémoire vivante du domaine.

Une base de cette documentation est constituée par des études générales sur les jardins, dont les plus actuelles sont :

- Schéma directeur de revégétalisation et d'accessibilité de Dominique Larpin (2013),
- Schéma directeur d'accessibilité de Denis Dodeman (2017),
- Etude historique d'Anne Allimant-Verdillon (2020 ; mise à jour de l'étude de 2013)
- Etudes préalables au projet de réinstallation des statues de Maillol dans le jardin du Carrousel requalifié de Michel Goutal (2021)

Cette liste est complétée en ANNEXE III par des études spécifiques et techniques existantes et en ANNEXE IV par une bibliographie.

Il est primordial que les études historiques soient poursuivies sur certains secteurs en plus de ce qui est actuellement disponible mais demeure incomplet. Il appartiendra à l'équipe de maîtrise d'œuvre de déterminer, en accord avec le comité de suivi et le maître d'ouvrage, les études historiques qu'il conviendrait d'engager et, s'il y a lieu, dans des cas très précis, de lancer des investigations archéologiques.

Chaque jardin, chaque entité, comporte ses caractéristiques propres, ses particularités, son histoire. En cela, ils nécessitent des réponses parfaitement indépendantes et spécifiques, même si une vision d'ensemble reste indispensable.

Enfin, la réflexion devra embrasser plus largement l'échelle du territoire, tant il est vrai que le Domaine national du Louvre et des Tuileries s'inscrit dans un environnement urbain exceptionnel mais contraignant. Cela suppose que soient pris en considération les mutations en cours, notamment l'évolution du tourisme, les articulations avec les quais de Seine et les rives urbaines du domaine, les perspectives notamment le grand axe de Le Nôtre et les effets paysagers qui dépassent le simple périmètre du domaine.

6. ORGANISATION DES ETUDES ET REMISE DES DOCUMENTS

Un schéma d'organisation des missions confiées à la maîtrise d'œuvre est joint en annexes III et IV. D'une manière générale, l'organisation des études s'inscrit dans le phasage indiqué au chapitre précédent et tient compte des précisions apportées aux chapitres 4 et 5.

Les documents formalisés et remis par l'équipe de maîtrise d'œuvre doivent correspondre et être en adéquation avec les niveaux de détails exigés pour chaque partie :

L'équipe de maîtrise d'œuvre devra remettre tous les documents utiles pour parvenir aux objectifs recherchés, notamment (liste non exhaustive) :

Documents écrits : notes d'analyse et de synthèse, notes de calcul, synoptiques, rapports intermédiaires et définitifs, résultats des campagnes d'investigations et/ou de relevés complémentaires

Documents graphiques (sur la base des plans informatisés fournis par la maîtrise d'ouvrage) :

- Atlas de cartes géographiques,
- Schémas fonctionnels et programmatiques et/ou schémas analytiques,
- Séries de planches rendant compte, pour chaque domaine de compétence, des états actuels et des états projetés (échelle à déterminer avec la maîtrise d'ouvrage), comprenant des illustrations et ou des photomontages, des coupes et des plans
- Séries de planches mettant en exergue le phasage des travaux, par ordre de priorité (Niveau 1 : Priorité absolue / Niveau 2 : Court terme / Niveau 3 : Moyen et long terme),
- Séries de planches sur la gestion nécessaire consécutive aux travaux proposés : fréquence et type d'entretien, maintenance sur 10 ans, besoins calculés en ETP, comparaison avec les ETP actuels.

Dossiers de synthèse et supports de présentation :

Les études devront être rassemblées en dossiers hiérarchisés. Les présentations devront faire l'objet de supports dédiés (powerpoint ou panneaux de présentation, maquette numérique ou physique).

Tous les documents élaborés et remis devront respecter la charte graphique de l'EPML qui s'applique à l'ensemble des opérations conduites sur le Domaine national du Louvre et des Tuileries. La vérification du format des données sera effectuée à chaque remise d'études. Le non-respect de la charte conduira à une invalidation de la phase d'études correspondante et à l'obligation d'une reprise à ses frais par le titulaire.

La version dématérialisée du livrable devra comprendre un dossier regroupant l'ensemble des fichiers sources produits dans le cadre des études (plans, tableaux, schémas, etc.) en dwg, shp, jpg, illustrator, word, excel, power point, in design et en format pdf.

Enfin, les documents finaux regroupant l'ensemble des dossiers par phase devront être remis en format numérique sur une clé USB en basse et en bonne définition (pdf, dwg, shp « Lambert 93 – 2154 » et excel), et en 6 exemplaires papier.

7. LIVRABLES

Attendus pour chaque livrables :

Le mandataire devra remettre à chaque phase un livrable dont les éléments sont détaillés dans chaque phase.

Chaque document de livrable devra comprendre :

- Une introduction,
- Un sommaire paginé,
- Une synthèse d'une page,
- Une argumentation détaillée,
- Une conclusion par chapitre,
- Une conclusion finale,
- Les comptes rendus de réunions passées à la charge de l'ACMH.

Les plans devront être accompagnés d'une échelle et d'une rosace géographique.

- Les détails de plans devront être accompagnés d'un plan de localisation.
- Les coupes devront être accompagnées d'un plan de localisation et d'une échelle.
- Les documents graphiques seront légendés.
- Les plans devront être remis dans un format intégrant à la charte du Louvre et être compatible avec un système SIG.
- La numérotation du mobilier et des arbres devra se référer au classement de la GMAO.

8. ANNEXES AU PRESENT CAHIER DES CHARGES

- **Annexe I** : Périmètre d'étude et plan du domaine
- **Annexe II** : Présentation historique du domaine
- **Annexe III** : Liste des études, audits et dossiers disponibles
- **Annexe IV** : Bibliographie
- **Annexe V** : Principes d'organisation du schéma directeur et tableau de répartition des tâches entre les différents intervenants
- **Annexe VI** : Schéma des principaux objectifs
- **Annexe VII** : Calendrier prévisionnel